LASER DE LUNE #17

DESIGN: JEEN-2002

EDITION DECEMBRE, JANVIER 2003

CYBER-SHADOWRUN GRATOS

Editorial

Qui va passer par la cheminée à la fin de ce mois de Décembre ?

Si vous me répondez la Lone Star et autres Knigt Errant, je serais enclin à dire que vous avez trop joué à Shadowrun…eh bien BRAVO !!! continuez comme ça !

Alors qu'une nouvelle année s'achève et qu'on se rapproche de plus en plus de l'Eveil (p… 8 ans), le Laser de Lune collection Hiver vient déposer dans vos petites rangers cloutées sa petite cargaison d'histoire et d'inspiration. (Ps : pas d'aventure de CrO2 pour se numéro, il reviendra en Avril, Stay Tuned)

En entrée :	Junkie, une petite Boomerie par Boomer	page 3
En plats de résistance :	Breefing (Nabi 2nd Chapitre), un délice par Daegann	page 9
	Renaissance, une saignante pièce par Fénix	page 20
	Element, un enchantement par Liane	page 31
	Black Onyx, un entremet de roi par BS	page 37
	Miroirs Electriques une autre Boomerie par Boomer	page 39
	Baby Running une mignonnette par Liane	page 44
La poire et le Fromage	A vous de chercher... non pas sous le sapin	
Les trous normands :	Bobby et Mr Weedman par Bud (dessin)	page 8
Les digestifs :	Le Phénix par Bastien (dessin)	page 36
Le dessert : Le Petit Hors La Loi par Joker		page 46

Service compris ; mise en page ; photos additionnelles et arrachage de cheveux : Beast

Couverture Bud le Magnifique !!!

JUNKIE

Un bar de nuit, à la périphérie de Night City. Je me souviens. Une soirée comme toutes les autres, avec son lot de bagarres, de coups de couteau et de meurtres. Cette nuit, je n'irai pas traîner au Gentleman Loser, je l'avais déjà trop de fois écumé. Et puis de toutes façons, je savais que je n'y trouverai pas ce dont j'avais besoin. Il me fallait ma dose. Quand on est un junkie comme moi, on crève ou on se shoote, bien que le résultat final soit le même, il y a juste une petite différence de date.

Je cherchais une dose de Bétacaïne, histoire d'oublier mes emmerdes, de me libérer un peu le crâne des embrouilles de la rue, et surtout pour savoir jusqu'à quel point mon organisme pouvait supporter la dope. Comme disait une phrase de la Conurb, « Faudrait pas me prendre pour un camé, c'est juste que mon organisme souffre d'une énorme carence en drogue. » *dixit Gibson in « Neuromancer ». La Bétacaïne est un dérivé de l'opium de synthèse, coupé avec je ne sais quoi, mais en tout cas c'est le seul truc qui me permette de flotter. J'ai un problème, je suis suicidaire, mais je me refuse à passer à l'acte. C'est pour ça que je me frotte aux GLACES noires, aux gangs et aux drogues les moins pures. Et ce soir, je suis en quête d'une dose de mort.

J'avais du blé, pour une fois, donc je le claquai allègrement. Mais je restais quand même un minimum prudent, car il me fallait de l'argent pour ma dope. Une fois mon shoot effectué, j'irai faire une incursion dans la Matrice, pour craquer un site rouge, et essayer de me brûler encore une fois les ailes.

Les baffles du bar résonnaient des hurlements d'un obscur groupe de métal urbain, et l'ambiance sonore commençait à me donner des envies de meurtres. Les premiers picotements d'envie me descendaient le long de la colonne vertébrale, et je cherchais du regard les dealers qui traînaient habituellement dans le coin. Aucun n'était visible. Après tout, il n'était que 23h00, et le manque ne se faisait pas assez cruellement sentir pour que je parte vraiment en chasse. Donc j'attendais.

Tout à coup, un esclandre se déclencha au bar, à moins de deux mètres de moi. Un sous-entendu rigolard et graveleux, proféré par un homme passablement éméché fut le signal déclencheur d'un monumental coup de tête qui étala aussi sec le provocateur. Mais en quelques secondes, ce fut la bagarre généralisée. La tension qui régnait dans le bar ne demandait qu'à

éclater, et elle avait trouvé là un excellent prétexte. Les videurs, débordés, sortirent leurs armes, et ce fut l'émeute.

Le coup partit accidentellement, et mon voisin de bar s'écroula, m'entraînant dans sa chute. Je me retrouvais étendu sur le dos, comme une tortue retournée sur une plage, un cadavre étalé en travers du torse, du sang sur le visage et le sac du mec dans les bras.

C'était comme si le temps s'était arrêté. Toute cacophonie s'était tue, tout le monde restait en suspens, comme attendant un geste du mort. Une vie entre parenthèses, pour ainsi dire. Et là, soulevant la tête, je vis son visage. Désintégré, un reste de pommette encore humain, le reste en charpie. Je me dégageai en hoquetant, cramponnant le sac comme une bouée de sauvetage. J'en avais vu des cadavres, j'en avais même plusieurs à mon actif, mais là, c'était... aberrant.

Tout le monde se ruait vers la sortie pour éviter les flics qui allaient débarquer dans quelques instants, et moi, titubant, je pensais à ma dose, à la seule chose qui pourrait m'extraire de ce cauchemar, qui pourrait me faire remonter le temps et prendre cette balle à la place de ce type...

Je ne sais pas comment je suis rentré chez moi, mais j'avais toujours le sac du mort dans les bras. Et dire que je n'avais même pas trouvé de Bétacaïne... Soirée pourrie au possible. Tremblant comme une feuille à cause du manque, j'ouvrais le sac, à la recherche de quelque chose à m'injecter dans les veines. Et je découvris un trésor. Un cyberdeck de dernière génération, la console rêvée par tous les cow-boys de la Cité. Quelque chose qui me permettrait de glisser à travers les espaces incolores de la Matrice, sans bruit, à la vitesse des électrons... Quelque chose qui me permettrait de mourir en beauté.

J'effleurai le boîtier en titane, goûtant chaque millimètre carré de cette caresse, le contact de ce bijou. Je n'ai pas pu résister, et je me suis branché illico, oubliant le manque, oubliant le mort de ce soir qui m'avait fait un cadeau posthume.

Je vis la Matrice comme jamais je ne l'avais vue. La Grille peut paraître plus réelle que la vie même quand on est branché sur un bon deck, et celui-ci est le meilleur de tous...
J'avais trouvé mon addiction définitive.

Je glissai sur les banques de données, m'infiltrant dans les réseaux privés des plus grosses corpos, essayant sans cesse de me pousser au bout, pour voir mes limites avec ce deck. Je menai une guérilla interne contre mon esprit, tentant de me réduire à la seule expression de mon icône, annihilant l'idée même de mon corps. N'exister que dans le réseau, ne faire qu'un

avec la Grille.

C'est pourquoi je me décidai à chercher l'Hydre matricielle, le Croque-Mitaine numérique dont le seul nom fait frémi les NetRunners : l'I.A de Turing libre, le Fantôme.

Une légende court parmis les deckers : celui qui trouvera le Fantôme et qui le vaincra pourra transférer sa conscience sur le Net, et deviendra lui-même le Fantôme. Une sorte de passation de pouvoirs, en somme. Par quel miracle cela se fait-il, mystère. Toujours est-il que le Fantôme existe, et qu'il a déjà tué des camarades. C'est une I.A qui s'est libérée de ses concepteurs et qui erre sur le Réseau, essayant comme moi de se déconnecter, et comme moi échouant à chaque fois. Elle a donc lancé ce défi à ceux qui, comme moi, naviguent dans la Matrice, pour pouvoir enfin s'annihiler et transmettre son fardeau à un autre. Cette I.A a toute la mémoire de la Grille en elle, toutes les connaissances du réseau sont siennes, et son malheur c'est qu'elle ne peut jamais rien oublier, jamais s'arrêter de compiler les données, jamais se mettre en pause... Ses concepteurs lui ont donné l'humanité, et elle ne cherche qu'à s'en défaire...

Alors j'ai voulu relever son défi. Et je me suis lancé à sa recherche. Mais elle ne se laisse pas trouver par le premier venu, il faut faire sa Quête initiatique. Elle est le Graal numérique, et tous ceux qui l'ont défiée sont soit morts, soit fous. J'avais maintenant toutes les cartes en main pour être à sa hauteur, je priai donc pour qu'elle me tue de manière homérique.

Sur la Grille, je croisai Hunter, un autre NetRunner, qui cherchait à craquer un site rouge. Je lui filai un coup de main sans qu'il s'en aperçoive, histoire qu'il prenne confiance et se crame plus vite la prochaine fois. J'avais envie de détruire, de me détruire. Autant commencer dans ce cas à éliminer les gens comme moi, avant de faire exploser mon monde.

J'allais me cramer en beauté avec l'aide du Fantôme. Donc je cherchais à attirer son attention. Je déclenchai des systèmes d'alarme dans la plupart des réseaux nord-américains, cramai un code russe en force, vérolai des serveurs chinois et faillis me brûler les ailes dans une riposte coréenne. Une vraie guerre numérique, où les balles étaient remplacées par des électrons et les fusils par des puces de silicium.

Mais malgré tout ça, pas de trace du Fantôme. Je numérisai une plage grise et morne, reflet de mon état d'esprit, sur laquelle je m'assis. La mer bleuâtre et sans vagues s'étalait mollement devant moi. J'étais seul, j'étais tranquille, et quelqu'un s'invita dans mon monde. Un vieil homme, avec une barbe terne, des cheveux drus et tout le poids du monde dans ses yeux bleus délavés par le temps. Il s'approcha d'un pas las, et s'assit à côté de moi.

-Tu n’es pas discret, Cow-Boy, tu sais ?
-Ca n’était pas le but, répondis-je mollement. Je cherche quelqu’un. Ou plutôt je cherche à ce que ce quelqu’un me trouve.
-Et tu penses que le Fantôme... car c’est bien lui que tu cherches, non ? Tu penses qu’il se laisserait abuser par ce genre de stratagèmes ?
-Je ne pense pas que le Fantôme se laisserait avoir par qui ou quoi que ce soit. Mais tu es là, c’est l’important.

Naturellement, je m’étais pris à penser que cette apparition arthurienne ne pouvait être que l’I.A, alors autant être direct.

-Je crois, dis-je après une pause, que chacun a ses propres moyens d’arriver jusqu’au Fantôme. Reste à savoir si lui voudra bien les accepter ou non.

Il eu un pâle sourire.

-Peut-être n’es-tu pas si inconscient que ça. Pourquoi es-tu venu me chercher ?
-Pour me détruire face à quelque chose de grand.
-Tu n’essaierai même pas de te défendre si je te lance mon défi ? Je pourrais accéder à ta requête facilement et te détruire ici et maintenant, mais tu peux encore partir, tu sais.
-Non, je ne fuirai pas. Et comme je veux partir en beauté, je me battrai pour tout ce que je n’ai pas fait jusqu’ici.

Je tournai la tête vers lui, et lui souris. Il releva la tête, et me regarda dans les yeux.

-Alors, je te lance mon défi. Bats-moi, et tu seras le nouvel Esprit de la Matrice. Perds, et je t’anéantis, définitivement.

Il se leva, et avant que j’aie eu le temps de répondre, le paysage se transforma. La plage avait disparu pour être remplacée par le néant. Rien, nulle part. Nous flottions dans un univers de blanc à perte de vue, sans forme ni contenu, à part nous. Je fermai les yeux, pris

une inspiration, acte inutile mais nécessaire, et me préparai à la dernière mais aussi seule vraie bataille de mon existence. La voix du Fantôme résonna à mes oreilles.

-Prépare-toi à l'Ordalie. Que le défi commence.

Je rouvris les yeux et me retrouvai face à un immense guerrier en armure étincelante, armée d'une épée enflammée. Je le soupçonne d'avoir puisé dans mon imagination pour pouvoir se donner l'apparence qui conviendrait à mes yeux. Je décidai d'être honnête jusqu'au bout, et gardai mon avatar, mon image de jeune paumé, de junkie blême et hagard. Et il leva son épée.

Toujours un bar de nuit, à la périphérie de Night City. Je me souviens. Ce combat s'est déroulé il y a bien des éons pour moi, mais il restera gravé en moi à jamais. Même si le temps devait s'écouler de manière infinie, et l'univers jamais n'avoir de fin, il marquera ma naissance dans le réseau. Je garderai pour toujours, comme les autres qui mes succèderont un jour, le souvenir de cet instant, l'image des yeux du Fantôme quand il a abdiqué, et que sa mémoire s'est libérée et déversée dans mon esprit. Et lors mes yeux se sont ouverts à la Matrice, mon nouvel univers.

Je suis le nouveau dépositaire de ce monde virtuel, et pourtant bien réel, le Gardien de la Grille. Jusqu'à ce qu'un autre vienne relever mon défi et m'achève à son tour.

En attendant, je bois des verres dans mon vieux bar de seconde zone numérique, à la santé d'un vieil homme sur une plage, d'un pauvre gars abattu dans un bar et dont je ne connais même pas le nom, et d'un jeune junkie qui a atteint la lumière.

Et étrangement, je n'ai plus envie de mourir.

Mélanie Poudroux, oct/2003

Cyber zombifier provoque le Cancer

Bobby Leymar et Mr Weedman

2. Briefing

Same side

17 décembre 2062, 21:18

Cela faisait maintenant une année que Faelie n'avait pas vu "Miss H". La joueuse d'Urban brawl, avait pensé ne plus jamais avoir de nouvelles d'elle mais en recevant ce mail plus tôt dans la journée, elle avait bien dû se rendre à l'évidence : "Miss H" avait toujours gardé un œil sur Faelie, attendant simplement qu'elle ait de nouveau besoin de la joueuse pour la faire replonger dans les ombres. Bien sûr, ces ombres, Faelie ne les avait jamais réellement quittées. Rendant quelques "services" de temps à autre, elle était restée en contact avec ce milieu, mais ce soir c'était différent : Swift ne pourrait probablement pas se permettre de juger les raisons de sa participation à une shadowrun… Pourtant l'elfe n'avait encore jamais eu à se plaindre des objectifs qui lui avaient été confiés par le passé, "Miss H" ayant toujours su trouver de quoi motiver la joueuse.

Je me demande quand même pourquoi elle a attendu un an avant de me recontacter… Songeait Swift en arrivant devant le "Black Hawk"

Faelie portait une robe de soirée noire qui laissait une partie de son ventre visible. Il était ainsi possible d'y voir quelques souvenirs de blessures refermées par magie. Loin d'être repoussantes, ses cicatrices lui donnaient presque un côté sensuel. L'elfe était assez athlétique tout en restant féminine en dépit de sa jambe et de son bras cybernétique. Ses cheveux viraient lentement du rose au violet suivant la luminosité tandis que ses mouvements étaient d'une fluidité féline.

- 'pouvez entrez, fit un garde ork en armure.

Le Night-club utilisait toujours la même méthode pour mettre ses clients dans l'ambiance : on les faisait entrer dix par dix dans un couloir menant à une sorte de réception ; tout cela n'était en fait qu'un grand sas doré… Les murs étaient truffés de mesures de surveillance car même si les gardes armés de mitraillettes étaient essentiellement là pour le spectacle, la sécurité était tout de même prix au sérieux au Black Hawk. C'était d'ailleurs pour cela que l'un des gardes venait de demander à un nain de déposer son Ruger SuperWarhawk…

Tiens, Grommir… Qu'est-ce qu'il fout là lui ?

Swift n'eut pas le temps de s'interroger d'avantage sur la présence du decker de combat ; en effet le garde ork s'approchait maintenant vers elle. L'elfe eut alors un mauvais pressentiment. Peut-être avaient-ils repéré le Savalette Guardian pourtant en céramique et rangé dans le cyberholster de sa jambe cybernétique. Ce n'était pas une bonne nouvelle si un simple Night Club, même à cheval sur la sécurité, arrivait à détecter l'arme… Puis, l'ork grogna plus qu'il ne parla :

- C'est trop d'honneur d'vous voir ici mademoiselle Swift ! Enfin mademoiselle Ste'tnen j'veux dire…
- Euh… oui, fit cette dernière un peu déstabilisée.

- Est-ce que vous pouvez m'signer un autographe ? Là, sur la mitraillette…
- Pourquoi pas, répondit-elle en s'exécutant, amusée.
- Oh, enchaîna l'ork, il paraît que vous avez gardé le petit doigt cyber du Glove lors de votre dernier match, c'est vrai ?
- Non non… vous savez les rumeurs…
- Ah oui, je comprends… Mais vous lui avez quand même arraché hein dites ?

Et meeerde, je suis tombée sur un lourd !!!

- Euh ouais…

Si ça peut lui faire plaisir…

La joueuse parvint ensuite à laisser le garde derrière elle et à entrer dans la boite de nuit proprement dite. A l'intérieur, quelques personnes se retournaient sur son passage, de vagues fans ou simple passionnés d'Urban Brawl se demandant si c'était bien celle que l'on surnommait "Swift" qu'ils avaient devant leurs yeux. D'autres se disaient seulement que le visage de l'elfe ne leur était pas inconnu mais la plupart ne suivaient tout simplement pas suffisamment l'Urban brawl pour avoir entendu parler de cette elfe au bras cybernétique et aux cheveux roses qui évoluait au sein de la troisième franchise de la ville. Faelie se dirigea vers le bar où elle commanda un lait fraise avant de demander l'accès aux salons privés. On l'accompagna alors jusqu'à ces derniers. L'elfe entra dans le dernier salon où une élégante femme rousse l'attendait. "Miss H" et Swift eurent ensuite une longue conversation…

***

17 décembre 2062, 23:27

Le soleil s'était déjà couché au-dessus de Séoul mais les rues de la mégalopole coréenne restaient débordantes d'activité. La majorité des étudiants coréens étaient désormais en vacances pour quelques mois, attendant impatiemment les résultats des examens qui leur permettraient, ou non, d'entrer à l'université ou d'accéder au cycle suivant. Ji-yoon et Woo-mi étaient toutes deux dans ce cas et à présent elles déambulaient dans le vaste marché nocturne de Dongdae-num. Le marché était plutôt animé ce soir mais son effervescence n'atteindrait son paroxysme que passé deux heures du matin. Les deux jeunes coréennes se trouvaient à l'est du marché, là où les grossistes en prêt à porter, tissus ou textiles se regroupaient. Des usines textiles étaient implantées à l'intérieur même du marché, où les vendeurs de tissus les approvisionnaient sans délai. Au centre de Dongdae-num se trouvait la partie ancienne où l'on pouvait trouver jouets, pièces détachées, prêt à porter, soie ou encore électroménager mais Ji-yoon et Woo-mi se dirigeaient vers la partie ouest, qui était la plus moderne. Les séoulites venaient y manger, y boire ou tout simplement s'y réchauffer dans l'hyperactivité nocturne. Les deux amies, elles, y allaient pour rencontrer quelqu'un ; quelqu'un qui devait leur transmettre de nouvelles instructions du Colonel Kim…

- J'espère que le briefing va pas durer trop longtemps, commença Woo-mi, si je rentre trop tard je vais encore me faire trucider… Déjà qu'hier je suis pas rentrée…
- Bah, je te couvrirais une fois de plus t'en fais pas.

- Merci, t'es comme une soeur pour moi. Au fait, tu peux m'expliquer pourquoi on a toujours des rendez-vous avec des contacts bizarres ? demanda la jeune fille avant de citer les éléments distinctifs dudit contact : "cravate Pikachus™", "près d'un Pojangmasha", "de toute façon vous le reconnaîtrez…"
- Oui… acquiesça Ji-yoon. Moi c'est surtout la dernière phrase qui me fait peur…

Et effectivement ; le fait que la cravate jaune contraste avec le costume noir de l'homme aurait pu passer à peu près inaperçu si ce dernier n'avait pas été un ork plutôt massif. Après la rencontre, les trois agents du gouvernement coréen entrèrent sous la bâche orange d'un Pojangmasha. La "tente roulante" était éclairée par une unique ampoule suspendue au dessus des plats cuisinés, baignant ainsi l'endroit dans un halo trouble. Malgré son caractère public, les Pojangmasha étaient aussi des lieux ou l'on pouvait parler en toute intimité. L'ork et les deux coréennes avaient tous trois commandé des raviolis grillés et, tout en buvant du Soju, ils discutaient de la future mission des deux étudiantes.

- Et donc Kwonsham voudrait récupérer cette mallette ? récapitulait Ji-yoon avant de se tourner vers son amie. Tu devrais peut-être y aller plus doucement sur le Soju…
- Oui, fit l'ork en répondant à la question qui lui était posée. Et ils ont apparemment trouvé une piste. Nous savons qu'ils comptent installer leur base d'opération dans un hôtel de Gangnam-gu à partir de demain.
- Et que devons nous faire exactement ?
- Surveiller leur équipe et surtout, veiller à ce que la technologie que renferme la mallette reste coréenne. Nos services ont prit soins de vous procurer une chambre voisine de celle utilisée par Kwonsham. Du matériel vous y attendra.

***

18 décembre 2062, 05:58

Cela faisait maintenant dix heures que Yuna avait été attaquée ; dix heures qu'elle avait passées à se déplacer dans tout Séoul afin de brouiller les pistes et de semer ses éventuels poursuivants. Elle avait également passé ces dix dernières heures à s'assurer que ses contacts et ses points de chute n'étaient pas surveillés. Le bilan n'était pas positif, elle avait appris que Mister Kim avait été abattu la veille de son rendez-vous et au moins deux de ses planques étaient surveillées par des équipes corpo… Elle connaissait Jae-kyun et elle savait qu'il ne travaillait certainement pas en collaboration avec des agents corporatistes ce qui voulait donc dire qu'au moins deux groupes en avaient après la shadowrunneuse. C'était également pour cela qu'elle prenait autant de précautions, ne restant au même endroit que le temps d'une rapide connexion à la matrice ou le temps de passer un coup de fil. Yuna était dans un état pitoyable, elle était épuisée et avait mal à son épaule gauche, conséquence de son récent affrontement avec l'adepte physique travaillant pour Jae-kyun.

Il faut que je me repose… Je passe un dernier coup de téléphone et je me trouve un coin où l'on ne me cherchera pas…

La coréenne marchait dans la rue, il faisait encore nuit et le froid traversait ses vêtements. Les rues étaient quasiment désertes à cette heure, ce qui ne l'empêchait pas de croiser quelques

passants ivres ou encore un couple profitant d'un moment de solitude pour devenir plus proche l'un de l'autre. Les voyants, Yuna eut un pincement au cœur. Elle aussi avait un jour descendu cette rue au bras de l'homme qu'elle aimait. La coréenne avait les larmes aux yeux. Elle, si souriante parfois, pouvait aussi être tellement triste lorsqu'elle pensait à lui. La nuit qu'elle avait passé n'arrangeait pas les choses et elle était prête à craquer. Lorsqu'il était mort Yuna avait cru perdre la vie à son tour, vivre sans lui n'avait aucun sens. Pourtant elle avait fini par reprendre goût à la vie en s'investissant corps et âme dans ce qu'elle faisait, évitant au maximum de repenser à lui. Mais quelquefois c'était plus fort qu'elle, il avait laissé un vide que rien n'avait pu combler. Yuna avait besoin d'affection et peut-être pour que les gens qu'elle appréciait ne connaissent pas cela - à moins que ce ne soit simplement son caractère, Yuna essayait de se montrer chaleureuse et gentille envers les autres. Grâce à cela, elle s'était fait de nombreux contacts qui l'appréciaient ; ce qui lui avait facilité la tache lorsqu'elle avait dû succéder à son père en tant que Jung-gae-in, en tant qu'intermédiaire. Mais à combien d'entre eux pouvait-elle faire confiance ? Si elle écoutait son cœur, elle aurait bien fait confiance à beaucoup de ses contacts mais elle ne pouvait se permettre prendre le moindre risque. Aussi, laissant ainsi ses mauvais rêves derrière elle, elle se reconcentra sur sa situation et entra dans un Sul-jip qui venait d'ouvrir.

Tout d'abord prendre quelque chose pour me donner un coup de fouet. Personne ne viendra me chercher ici, je peux donc souffler quelques instant avant d'essayer de joindre Tae-hoon…

Yuna se dirigea vers le bar et commanda un verre de makolli qu'on lui apporta aussitôt. Elle but calmement le soda blanc au goût rappelant la bière de gingembre. L'alcool était plus fort qu'on n'aurait pu le croire et il remotiva un peu plus la coréenne qui se dirigea ensuite vers un terminal se trouvant dans le bar où, faute de datajack, elle pianota une adresse. Quelques minutes plus tard, elle sortait du Sul-jip pour rejoindre une cabine téléphonique quelques rues plus loin. La shadowrunneuse composa alors le numéro qu'elle venait d'obtenir. Après plusieurs sonneries et certainement quelques redirections, quelqu'un décrocha ; la communication était réglée en audio seulement.

- T'es bien matinale, fit une voix masculine en baillant.
- Je suis en galère…
- Oui j'ai cru comprendre ça dans le message que tu m'as laissé… Tu as un point de chute fiable ?
- Ye, acquiesça-t-elle. J'irai tout à l'heure. Mais j'ai besoin que tu jauges un peu la température pour moi…
- Ok, pas de problème, je vais voir ça et je te tiens au courant. Tu as un moyen pour que je puisse te joindre ?
- Mon portable mais j'ai peur qu'il soit surveillé.
- Mmh, je peux voir pour t'obtenir un compte téléphonique bidon… Tu as un accès matriciel dans ta planque ?
- Oui mais ce n'est pas la peine, je saurai te recontacter…
- Ok.
- Des messages pour moi sinon ?
- Juste une proposition de run.
- Ah… Qui ?
- Quelqu'un recommandé par Mr A-jo.

- Mmh… Donne-lui rendez-vous ce soir au "Boulevard of broken dream", chez le dealer de code. fit la Jung-gae-in après un moment de réflexion.
- C'est dans la matrice japonaise, non ?
- Ye. Et envoie-moi Do-hyun à Séoul Station aussi s'il te plait, si j'ai besoin de lui je saurais où le trouver comme ça.
- Ok.
- Je te rappelle dans l'après midi.

Une fois la conversation terminée, Yuna raccrocha et se mit en route vers un hôtel qu'elle connaissait. Là-bas, elle pourrait enfin se reposer un peu…

***

19 décembre 2062, 00:13

- Putain ! J'y crois pas il m'a filé une chambre traditionnelle…

A peine arrivée en Corée, Swift commençait à pester contre son coach. Non content d'avoir fait passer le mot au personnel de l'hôtel comme quoi l'elfe ne devait pas manger de chocolat, il avait également échangé sa chambre avec celle de Swift. Dans l'absolu, la joueuse n'avait rien contre cela, du moins elle n'aurait rien eu contre s'il n'avait pas manqué quelque chose d'essentiel…

- Mais bordel ils dorment comment ?! Il est où le lit ?!

Contrairement à ce qu'aurait pu laisser suggérer l'importance et le temps que vouait la joueuse à son lit, elle n'avait pas spécialement besoin de beaucoup d'heures de sommeil. D'ailleurs elle n'était pas fatiguée malgré une nuit trop courte. En effet, son réveil avait dû sonner à cinq reprises avant que l'elfe ne décide de se lever et de se préparer pour aller à l'aéroport. Cela se passait vers cinq heures du matin mais c'était pourtant quelques heures auparavant. La durée du trajet et les 16 heures de décalage horaire avaient fait le reste. Le 18 décembre avait été pour elle une journée très courte… Tout en songeant à cela Swift s'était rendue jusqu'à la chambre de Tracy Winfield, aussi connue sur les terrains d'Urban Brawl sous le nom de Mute. Swift frappa à la porte et une voix presque hautaine y répondit :

- Oui ? Qui est-ce ?
- C'est moi, je peux entrer ?
- Oh, fit la voix, devenant subitement plus naturelle. Oui oui, entre.

L'elfe ouvrit alors la porte et fut déçue de voir que Mute avait également une chambre traditionnelle… Quoi qu'il en soit, elle se déchaussa comme il était d'usage et entra. Mute était une afro-américaine au crâne rasé et holotatoué, mais ce qui retenait l'attention lorsqu'on ne la connaissait pas était sa queue cybernétique qui ondoyait légèrement au gré des mouvements de la jeune femme.

- Ah, toi aussi t'as récupéré une chambre traditionnelle… fit remarquer Swift
- Ben ouais… Il restait plus que ça quand on est arrivés... Premier arrivé premier servi.
- Quand même les gars auraient pu être galants et nous laisser des chambres normales…

- En même temps t'aurais pas cru reconnaître Yuna en chemin on serait arrivés avant…
- Bah je l'ai vu qu'en photo aussi… Ca aurait pu être elle… Et puis rien ne t'empêchait de monter dans l'autre van…
- Ben, moi je m'en fous de dormir dans cette chambre, c'est toi qui râles…
- Mais c'est pas cool aussi, normalement j'avais dit que je voulais une chambre normale…
- Moi aussi, mais il y avait pile le nombre et le coach et Jason, qui avaient choisi des chambres traditionnelles à l'origine, sont revenus sur leur décision et comme en plus ils étaient dans le premier van…
- Mouais… Donc en gros vaut mieux trop rien dire. Mais c'est chiant y a pas de lit aussi !
- Si, regarde, il a des sortes de tapis pour dormir, c'est assez confortable en fait. Et puis je sais pas si t'as remarqué mais le sol est chauffé, ça doit le faire pour dormir…

Les deux joueuses restèrent un moment à discuter avant de se décider à ne pas trop jouer avec le décalage horaire. Swift retourna donc dans sa chambre, finalement décidée à tester son "lit". Une fois allongée, une couette sur le dos et le ondol chauffant le sol, elle eut l'intuition que son coach allait avoir du mal à la tirer du lit le lendemain matin…

L'avenir est du passé en préparation

19 décembre 2062, 11:52

Le ciel de Corée était de nouveau rempli de nuages et les flocons de neige qui tombaient lentement sur la voie rapide n'arrangeaient en rien les conditions de conduite de Do-hyun. Le magicien avait passé la nuit à Seoul Station au cas où Yuna aurait besoin de lui. Et effectivement la Jung-gae-in était venue le voir en fin de soirée… C'était la raison pour laquelle il fonçait actuellement sur sa moto en direction de Gaeseong. Do-hyun n'était pas spécialement pressé par le temps mais il n'avait pas non plus envie de s'éterniser. Ceci lui valut une grosse frayeur lorsque son engin avait commencé à ne plus adhérer sur la route…

Pffiu, avait songé le mage une fois la moto rétablie, *je regretterais jamais le jour où j'ai appris mon sort de lévitation…*

Quelques minutes plus tard, il arrivait à un poste de garde situé à l'endroit où s'était trouvée l'ancienne zone démilitarisée. Beaucoup de temps s'était écoulé depuis que les deux Corée s'étaient réunifiées et la DMZ avait disparu. Ce poste faisait en fait office de zone tampon entre ce qui se trouvait être la zone économique spéciale de Gaeseong et le reste de la Corée. La zone économique attirait bon nombre de corporations, coréennes comme étrangères et l'ambiance, bien que tout aussi moderne, y était différente de Séoul. Do-hyun ne connaissait pas les villes occidentales mais il était à peu près sûr qu'elles ressemblaient plus à Gaeseong qu'à Séoul. Quoique la criminalité n'y était certainement pas comparable à celle de villes européennes ou américaines...

Bon, maintenant il me reste plus qu'à trouver Ersys…

Ersys était le pseudonyme d'un joueur trideo expérimenté qui avait déjà battu Do-hyun à plusieurs reprises mais celui qui utilisait l'acronyme Error System était également un decker confirmé.

Alors… Si je me souviens bien, il mange chez lui le midi… Bon, c'est où chez lui déjà ?

Après quelques minutes de réflexion et avoir fait demi-tour trois fois, la moto de Do-hyun s'arrêta devant un building d'appartements. Le magicien monta alors de 22 étages pour arriver devant la porte de l'appartement d'Ersys. Une minutes après avoir sonné, un homme d'une trentaine d'années ouvrit la porte. Do-hyun s'inclina pour le saluer puis il entra.

- Do-hyun… fit le decker. Comment vas-tu ? Ca fait longtemps que je ne t'ai pas affronté sur un jeu, viendrais-tu me défier ?
- Aniyo, je viens simplement vous proposer du travail.
- Oh, très bien, assieds-toi, nous allons parler de cela en mangeant, j'allais justement préparer quelque chose.

Arf, non pas cool, réagit intérieurement le magicien. *La dernière fois il avait oublié de mettre du sel pour faire cuire les pâtes et la fois d'avant c'était une omelette aux patates pas cuite…*

- Euh… Sans vouloir vous offenser, je n'ai pas trop le temps…

Do-hyun se contenta alors de donner à Ersys l'heure et le lieu du rendez-vous avant de repartir vers Séoul à toute allure. Il espérait en fait pouvoir passer une partie de l'après-midi au moins avec Ji-yoon et Woo-mi…

***

19 décembre 2062, 16:37

L'urban brawl était peu développé en Corée, c'était pour cela que la ligue avait décidé d'y envoyer deux équipes nord-américaines pour y jouer un match d'exhibition. L'équipe des Seattle Earthslashers était arrivée la veille et avait déjà commencé les entraînements dans la matinée. Comme à son habitude lors des déplacements de l'équipe, Swift c'était d'ailleurs levée au dernier moment. En effet, trouvant son lit semi-traditionnel particulièrement confortable, elle avait encore prétexté être prête dans les cinq minutes après les coups donnés sur la porte de sa chambre par le coach Arkloyd. Et toujours comme à son habitude elle était encore restée couchée deux bonnes minutes avant de se préparer durant les trois minutes restantes… Quoi qu'il en soit l'entraînement était à présent terminé et après une bonne douche et un repas équilibré, l'équipe s'était rendue une nouvelle fois au Sports complex de Seoul, pour y participer à une séance de dédicaces cette fois.

Bon, c'est pas la foule mais je pensais pas qu'il y aurait autant de monde quand même… En plus c'est lourd ils parlent trop vite, je comprends rien moi…

En effet Swift avait quelques cours de Coréen derrière elle et elle était contente de pouvoir discuter un peu avec ses fans Coréens. Ceux-ci étaient étonnés de voir la joueuse parler leur langue mais l'elfe avait encore quelques progrès à faire…

En tout cas y vont être jaloux les gars, c'est Mute et moi qui attirons le plus de monde hehe. Bon évidemment il y a Jung-soo qui fait mieux que nous mais ça compte pas il est d'origine coréenne lui.

Tout en laissant courir ses pensées, la joueuse continuait à signer quelques autographes en essayant de discuter un peu lorsqu'elle le pouvait. Puis, après qu'un couple ait offert un cadeau de bienvenue à Faelie et lui ait montré qu'ils étaient de grands fans, ce fut au tour d'une coréenne au sourire sincère de se trouver devant Swift. La coréenne portait un t-shirt rouge sur lequel on pouvait voir une tête de mort noire au-dessus des mots « lover's rock ».

- Annyeong haseyo Faelie, fit-elle en souriant.
- Oh ! s'exclama Swift souriant à son tour. Yuna ! Viens, viens. Eh Mute, regarde c'est Yuna !

Mute leva la tête et fit un petit signe de la main à la coréenne qui était en train de passer du côté des joueurs de la franchise américaine. Yuna entama ensuite une discussion avec Swift qui continuait à signer quelques autographes en même temps.

- Je suis contente de pouvoir enfin te voir, fit la coréenne.
- Et moi alors…

- Tu fais quelque chose après la séance ? On pourrait aller faire un tour au COEX, c'est juste à coté. Il y a pleins de boutiques et c'est super moderne, je suis sur que tu vas adorer.
- Oui ! Ce serait super, fit l'elfe, enchantée par la proposition de Yuna. En plus tu pourras faire les intermédiaires pour la traduction si besoin est.
- Ye… En parlant d'intermédiaire… On m'a dit de prendre contact avec toi, que tu étais au courant, pour du travail…
- Quoi ?! Tu veux dire que… Je savais pas que tu faisais partie de ce "milieu"…
- Moi aussi j'ai été surprise d'apprendre qu'il fallait que je te recrute…

Je suis certaine que "Miss H" savait qu'on se connaissait, songea Swift. *Elle aurait pu m'en parler…*

Les deux amies discutèrent ensuite de choses et d'autre comme elles en avaient pris l'habitude lorsqu'elle se rencontrait par le biais de la matrice. Puis, une fois la séance d'autographe terminé, elles partirent ensemble. Devant le Sports Complex, quelques personnes tenant des pancartes s'agitèrent un peu en voyant Swift. Celle-ci leur fit un geste amical de la main en souriant.

- Non, euh tu sais il y a écrit « miguk naga » sur leurs banderoles, observa Yuna.
- Hein ?
- Ca veux dire quelque chose comme euh… « Yankee go home ».
- Ah… Ben on y va faire ces boutiques ? lança la joueuse avec un clin d'œil.
- Ye… Je vais en profiter pour te parler un peu des ombres en Corée…

***

19 décembre 2062, 19:04

Dans le calme planant derrière les entrepôts désaffectés d'Incheon, une Hyundai MX-3 noire approchait lentement. Les essuie-glaces du véhicule écartaient sans cesse les flocons de neige qui tombaient de plus en plus intensément ces dernières heures.

S'il y a une poursuite, je vais manquer d'adhérence sur la neige… Imaginait Eagle One.

Jae-kyun quant à lui observait les alentours à l'aide de la vision thermographique dont était équipés ses yeux cybernétiques.

La neige gênera d'éventuels snipers, se disait-il.

A l'arrière de la Hyundai, Grungni boudait pour une vague histoire de bonhomme de neige faisant la même taille que lui tandis que Peosong, lui, espérait pouvoir aller manger rapidement…

- Eagle One à tous, contact visuel on va s'arrêter là, à vous, terminé.
- …

Le véhicule s'immobilisa alors à une vingtaine de mètres d'une camionnette garée à proximité d'un entrepôt. Deux hommes en costumes sombre attendaient devant le van. Voyant la Hyundai s'arrêter, l'un d'eux alla ouvrir l'une des portes arrière de la camionnette tandis que le second

semblait marmonner quelque chose. Pendant ce temps Jae-kyun et Peosong étaient descendus ; J-K avait une mallette à la main. Les deux shadowrunners s'approchèrent de la camionnette d'où venait de sortir un homme aux cheveux grisonnants. J-K et Peosong se penchèrent fortement en signe de respect tandis que l'homme s'inclinait légèrement.

- Voici ce que vous nous avez demandé monsieur. fit Jae-kyun calmement en tendant la mallette qu'il tenait des deux mains.
- Ne devait-il pas y avoir deux mallettes ? interrogea l'homme.
- L'intermédiaire n'en avait qu'une en sa possession. Le contrat à été rempli.

La réponse avait été beaucoup plus froide et tranchante que la première réplique du shadowrunner. Son statut avait beau être inférieur à celui de l'homme qui se trouvait en face de lui, il ne pouvait tolérer qu'on doute de lui et surtout, malgré les apparences, il n'était pas en position de faiblesse…

- *Bandit en approche,* chuchota le mage nain dans la Hyundai.

A partir de ce moment, Jae-kyun mit tous ses sens en alerte. Il vit qu'apparemment, l'équipe de la camionnette avait également eut connaissance d'une information similaire. En effet, l'homme qui marmonnait un peu plus tôt tentait, semble-t-il, d'entrer en contact par microphone subvocal avec quelqu'un qui, à priori, ne répondait pas… La tension montait. Il y eut un moment de flottement durant lequel chacun des deux camps observait l'autre. C'en fut finalement un troisième qui déclencha les hostilités lorsqu'une rafale faucha silencieusement et simultanément l'interlocuteur de Jae-kyun et l'un de ses gardes. Le razorguy quant à lui avait pu esquiver le tir qui lui était adressé en se jetant au sol au bon moment.

Qu'est ce que c'est que ce bordel ?!

Un des gardes en costume était allé se mettre à couvert derrière la camionnette. Une sorte de mini tourelle venait d'ailleurs d'apparaître sur le toit de cette dernière. L'arme qui était montée dessus commença à faire feu dans un vacarme assourdissant, obligeant les agresseurs à rester dans l'ombre. L'un d'eux avait pourtant pris J-K comme cible et sa submachinegun crachait toujours aussi silencieusement ses munitions mortelles. Le shadowrunner, pris de court n'avait pu que rouler sur le sol afin d'éviter une nouvelle fois le tir qui lui était destiné. Peosong, lui, avait déjà sorti son revolver et fonçait se mettre à couvert tout en tirant de manière peu précise en direction d'entrepôts. Il lui avait semblé que les détonations provenaient de là mais avec leur atténuateur de son et l'obscurité de la zone, il était difficile de savoir où se trouvaient exactement les agresseurs…

- *Grungni est HS,* lança Eagle one, oubliant ses codes pour l'occasion.

Dans sa Hyundai, l'ork avait déjà démarré et se dirigeait vers l'adepte physique en vue d'une retraite rapide. Jae-kyun était pourtant décidé à réagir. Pour cela il avait ajusté sa vision thermographique mais les agresseurs portaient des combinaisons à absorption thermique, les rendant quasiment invisibles à cette vision… Mais les cyberyeux Samsung du shadowrunner étaient performants et il put en fin de compte repérer la petite flamme d'éjection des gaz accompagnant la rafale que venait de tirer l'un des agresseurs. Il aligna sa cible avec une rapidité inhumaine et fit feu à trois reprises avant de devoir tenter de se mettre à couvert. En effet, un

voile bleu violacé se forma et alla frapper la camionnette qui, après voir été violement secouée et parcourue d'éclairs, s'embrasa de flammes bleues, irréelles.

La vache, ça c'est du soutien magique… jugea Jae-kyun. *Jamais on s'en sortira…*

Mais heureusement pour lui son employeur défunt avait prévu l'éventualité d'une attaque et tout ses hommes n'étaient pas morts. En effet, ceux qui n'avaient pas eu le malheur de rencontrer les agresseurs lors de leur approche s'étaient avancés et offraient désormais une certaine résistance. C'était une diversion que le groupe de shadowrunners ne comptaient pas gâcher. Malgré tout sous le feu de l'ennemi car portant toujours avec lui la mallette, J-K parvint à courir jusqu'à la Hyundai qui roulait toujours en dépit des nombreux impacts sur sa carrosserie. Une fois le razorguy à l'intérieur, Eagle One repartit à toute allure. Le véhicule commençait à s'éloigner lorsqu'il fut frappé par une boule d'énergie magique similaire à celle ayant frappé le van quelques instants plus tôt. Bien que le sortilège ait certainement été moins puissant que le précédent, la carrosserie de la Hyundai fut recouverte des mêmes flammes bleues, toujours aussi irréelles. A l'intérieur de la voiture, la température était devenue insoutenable mais le véhicule sortit suffisamment rapidement de la ligne de vue du mage pour que les occupants n'aient à se plaindre que de brûlures magiques superficielles…

- Ca dérange quelqu'un si je mets la clim ? demanda l'interfacé.
- …
- Tiens, t'utilises plus tes noms de code ?
- Ben non, on n'est plus en opération là, on est au repos…

Effectivement, malgré l'état déplorable de la Hyundai qui n'allait probablement pas tarder à rendre l'âme, le groupe était tiré d'affaire… Pour le moment…

***

19 décembre 2062, 21:37

La chambre d'hôtel qu'occupaient Ji-yoon et Woo-mi comprenait une salle de bains ainsi que la chambre proprement dite. Celle-ci était de type occidental et disposait donc d'un lit sur lequel reposait du matériel d'espionnage. Un microphone laser était notamment disposé de manière à enregistrer les sons provenant de la chambre voisine. Ji-yoon, assise sur le sol, écoutait attentivement ce qui se disait dans la pièce adjacente.

- Woo-mi ! chuchota l'espionne comme si ses voisins pouvaient l'entendre. Viens voir, il y a du nouveau apparemment…
- Hein ? fit Woo-mi en levant les yeux de la revue qu'elle lisait.
- Viens écouter…
- Ah… Dis, il va y avoir aussi la question de manger…
- Ben t'iras nous chercher ça tout à l'heure mais écoute ça avant.
- Eh non, pourquoi ce serait à moi d'aller chercher à manger ?
- Parce que c'est toi qui a faim, bon tu viens écouter oui ?!

***

Dans la chambre d'à côté, tout avait été aménagé pour faire de la pièce une véritable base d'opération. Trois agents corporatistes occupaient la pièce tandis deux autres étaient discrètement postés de manière à surveiller les allées et venues dans l'hôtel. C'était l'une des quatre équipes de Kwonsham surveillant les endroits où pouvait se rendre celle qu'ils recherchaient. C'était également l'équipe qui se trouvait dans cet hôtel de Gangnam-gu qui avait la responsabilité de coordonner toutes les autres équipes, y compris celles ne surveillant pas d'endroit particulier mais recherchant leur cible par d'autres moyens. Cela faisait au total six équipes que Kwonsham avait mobilisé pour retrouver Yuna ; ou plutôt pour retrouver la mallette qui devait être en sa possession…

- *Objectif en vue, elle est là !*

La chambre fut prise d'une soudaine activité à l'annonce de ce message. L'un des agents avertissait les autres équipes tandis qu'un second demandait des précisions à celui qui venait de faire cette annonce.

- *Elle rentre dans l'hôtel, elle est accompagnée et n'a pas la mallette sur elle.*
- Accompagnée ? C'est à dire ?
- *Elle est avec une elfe, une occidentale avec des cheveux violets et un bras cybernétique…*
- Une razorgal américaine… fit l'homme avec mépris. L'opération reste inchangée : on attend que l'intermédiaire sorte, on fouille sa chambre et on la suit. Si une occasion se présente on la fait prisonnière. Quant à la razorgal… et bien tant pis pour elle…

***

De l'autre côté du mur, les deux espionnes n'avaient pas perdu une miette de la conversation et d'ailleurs, tout avait été enregistré. Au bout de quelques minutes, la tension était retombée et la soirée s'annonçait finalement plus longue que prévu. L'heure passait et Woo-mi avait de plus en plus faim, elle décida donc d'aller au ravitaillement. Elle se leva et ouvrit la porte de la chambre avant de se figer quelques secondes à l'issue desquelles elle referma la porte.

- Dis-moi, commença Woo-mi, il était pas célibataire Do-hyun ?
- Ben si pourquoi ?
- Non parce qu'il y a une fille plutôt mignonne qui vient de lui ouvrir la porte dans la chambre d'à coté…
- Quoi ?!

Sans même prendre le temps de réfléchir, Ji-yoon prit le microphone laser et le tourna en direction de l'autre chambre…

- Eh, mais les autres ?
- Bah, ils ne bougent pas de toute façon, t'as qu'à prendre l'autre microphone si tu veux écouter, moi je veux savoir ce que fait Do-hyun…
- Mais il est tout nul l'autre microphone, répliqua Woo-mi. Pour qu'il ait une chance de marcher, il aurait fallu qu'il y ait une fenêtre entre les deux chambres… Et puis il risque de pas apprécier s'il savait ce que tu faisais…

- Il ne m'avait même pas parlé d'elle… fit Ji-yoon presque timidement avant de s'exclamer : Oh ! Viens écouter ça, c'est Yuna à côté, c'est elle que Kwonsham recherche !

***

Yuna et Swift avaient été les premières à être arrivées à l'hôtel, elles avaient ensuite été rejointes par Ersys puis, un peu plus tard, par Do-hyun. Une fois les présentations effectuées, Yuna avait entreprit d'expliquer pourquoi les quatre shadowrunners étaient réunis. Au bout d'une minute, Swift interrompit la jung-gae-in.

- Euh… Excuse-moi Yuna mais tu peux me la refaire plus lentement ? J'arrive à peu près à comprendre, expliqua l'elfe, mais mon niveau en coréen est pas encore top…
- Oh, oui, désolée… Je vais recommencer en anglais si tout le monde comprend.

Do-hyun acquiesça de la tête, parler anglais ne le dérangeait pas. Ersys, lui, regardait Yuna l'air un peu bête.

- Qu'est-ce qu'elle a dit ? demanda-t-il au magicien.

Rah le lourd, songea Do-hyun.

- J'ai dit que j'allais refaire le briefing en anglais mais visiblement je vais le faire en double… expliqua la Jung-gae-in en souriant.

Note pour plus tard : toujours s'assurer que l'équipe parle au moins une langue commune…

- Bon, reprit-elle en anglais. Comme je le disais, nous devons récupérer une mallette qui a été volée à Eastern Tiger. Apparemment, il y a pas mal de monde qui recherche ce qu'elle contient mais nous avons un avantage : je sais qui est, ou a été, en possession de cette mallette. Il faut donc simplement que nous remontions jusqu'à eux…
- Huh ?
- C'est ce que j'ai dis en coréen tout à l'heure, précisa Yuna.
- Ah.

***

- Tu vois, il est toujours célibataire Do-hyun, lança fièrement Ji-yoon. C'est juste une run…

L'espionne avait retiré ses écouteurs et tourné la tête vers son amie qui était en train de l'imiter. Woo-mi se passa une main dans les cheveux avant de se relever, l'air grave.

- Oui mais maintenant, y a les types d'à côté qui vont vouloir le tuer…

Daegann

Merci à Light pour les corrections ^__^

RENAISSANCE

Le tir de shotgun atteint l'homme à la poitrine, l'envoyant voler à travers l'embrasure de la porte.

***« Putain d'amateur »* se dit-il.**

Son armure ne lui avait pas été d'un grand secours, à moins de 3 mètres de l'arme. Il avait pris le tir de plein fouet, celui-ci déchiquetant son armure au niveau de la poitrine. La cage thoracique quasi-défoncée, il perdit connaissance.

« Ben dites moi, avec tout l'attirail que je vous ai posé dans le ventre, y a de quoi s'amuser ! Vous avez trouvé un nouveau boulot ?

-J&B, vous ai-je déjà posé la question pourquoi un toubib aussi compétent que vous officie dans l'arrière-boutique miteuse et illégale d'un vendeur d'organe de troisième zone ?

-Disons que je n'ai rien dit. Bon, vos implants seront opérationnels dans une semaine, pas avant. N'essayez pas de les utiliser, vous abîmeriez le cyber et votre viande avec. »

L'homme sorti de la « clinique » et monta dans une Americar garée à côté. Effectivement, il avait mal de partout, il faudrait attendre un peu avant d'accepter un boulot.

Une semaine plus tard.

Il conduisait sa voiture de père de famille de classe moyenne pour se rendre au rendez-vous avec le Johnson.

« Les temps changent. Maintenant je suis de l'autre côté de la table… et du canon. »

Il arriva au Gravity Bar, le lieu qui avait été choisi pour héberger la rencontre. Blanchard, le barman, était une connaissance à peu près fiable.

Celui-ci héla l'homme à son arrivée.

-Salut, Lance.

Lance Eriksen. Une de ses multiples identités. Lance était censé être mi-fixer, mi-shadowrunner, natif d'une pays nordique quelconque.

La salle était déserte, le bar venait de fermer.

-Bonsoir, Blanchard. Il est là ?

-Il t'attend, fit le barman en désignant un couloir faiblement éclairé derrière lui.

Lance se s'avança dans le couloir jusqu'à la porte du fond devant laquelle l'attendait un rasoir en imper et lunettes de soleil. Ses avant-bras étaient agités de crispations spasmodiques.

Si le Johnson débute lui aussi, ça se présente mal !

Mr Johnson… Son ancien nom, son ancienne vie.

Club Pénumbra. Novembre 2056. 01.00 am

Dans une arrière salle de la boite de nuit, un homme est assis à une table. Il attend ses futurs « employés ». Blond, sec, sportif, la mise impeccable. Si son visage n'était pas capable d'exprimer autant d'émotions à la suite, il aurait pu passer pour l'archétype du corpo de base. Ce qui n'est pas très éloigné de la vérité.

Allez, mon vieux Karl, c'est ton baptême du feu. Premier run, première équipe. S'agit d'être professionnel, Renraku compte sur toi.

L'équipe de runners entre, le regard méfiant, près à déchaîner la violence à tout instant.

Mes gardes du corps sont bien là ? Parfait, on y va.

-Bonsoir Messieurs. J'ai un travail pour vous…

Finalement, après l'avoir fouillé, et non sans lui avoir « confisqué » son Browning Max Power, le rasoir le laisse entrer.

L'homme qui l'attend dans son costume Armanté semble directement sortir de son enclave corporatiste. La trentaine méprisante, le regardant de haut. Le parfait trou-du-cul trois pièces.

Bordel de l'autre ! J'avais l'air aussi insupportable ?!

-Lance Eriksen. Mr Johnson, je présume.

-Exact. Il s'agit d'une passe matricielle. Vous avez le personnel compétent à disposition ?

-Aucun problème.

Effectivement, Kaze posait rarement des problèmes. Par contre, il en avait son lot quotidien. Ils travaillaient en tant que co-équipiers depuis peu de temps, mais se connaissaient depuis plusieurs années.

-Je t'assure, pour faire ce boulot, il te faut du matos. Tu vas te faire éparpiller sur les murs sinon.

-J'aurait aimé éviter de me transformer en cafetière ambulante.

-Bof, Shade a regardé ton aura. Elle ressemble plus à rien parait-il.

-Connard.

-C'était nul. Désolé. Bon, je te le présente, ce toubib ?

-Il s'appelle comment ?

-Euh… tu sais, c'était le meilleur, et puis il a eu un problème…

-Son nom.

-…J&B.

-Le whisky ?

-Ben ouais

-Je suis fatigué tout d'un coup…

-De toute façon, tu dois changer de visage, non ?

-…C'est quoi l'adresse ?

-Mr Eriksen ?

-Oui ? Excusez-moi. Concernant la couverture matricielle, ça ne pose aucun problème.

-De plus, un minimum de puissance de feu est requis, en cas « d'imprévus ».

-Des difficultés particulières en prévision ?

-Je me méfis.

Ben voyons. Tu ne me dis pas tout.

-Très bien, conclut Mr Johnson, demain, 23h00, ici même ?

-Aucun problème.

Finalement, ce n'était pas le Johnson qui les avait doublé mais lui-même qui s'était fait doubler. Lance s'en était sorti de justesse, mais il avait fini par être payé. Avec un supplément.

Lors du paiement, le runner avait fait au Johnson :

-Même vous vous n'êtes pas à l'abri. Au final, la différence entre vous et moi est très mince. Et le basculement peux se faire très vite.

-Vous m'excuserez si j'ai du mal à me représenter comment un tel changement peut arriver fit le corpo en se levant.

-Bonsoir Mr Eriksen. Je réfléchirai à ce que vous m'avez dit ironisa-t-il en partant.

Penses-y, ça te servira comme ça a pu servir à d'autres.

22 Juillet 2058

Résidence de Karl S., Bellevue.

-Allez, les enfants, au lit !

Cette injonction ne fut que médiocrement accueillie par Angèle, 6 ans, et Thomas, de 2ans son cadet, qui se passionnèrent subitement pour une émission boursière retraçant l'OPA de la nanoseconde de Damien Knight. Rien n'y fit, Lydia emmena tout son petit monde se coucher, un sous chaque bras.

Elle revint 5 minutes plus tard.

-Karl, va les border.

-Oui M'dame.

La vie de père de famille est faite de joies simples.

Un fois le rude devoir paternel accompli, il revint dans le salon, et songea à son non moins exigeant devoir conjugal.

-Tu sais, on devrait peut-être en faire autant…

-Tu as l'œil vif pour quelqu'un qui a sommeil ! Tu en veux un troisième ma parole !

-Pas toi ?

Karl fut réveillé par une forte odeur de brûlé. Il secoua Lydia, puis se rendit à la fenêtre. L'odeur ne venait pas de l'extérieur mais de partout autour d'eux. La

maison était en train de brûler ! Du coin de l'œil, il perçut vaguement un mouvement à l'extérieur. Mais il y avait plus urgent.

-Les enfants ! hurla Lydia en se ruant dans le couloir.

Il se précipita à sa suite, mais son cerveau continuait de réfléchir. Quelque chose n'allait pas. Sa maison était équipée de toutes les sécurités possibles et imaginables contre les risques domestiques. La maison était la proie des flammes et celles-ci gagnaient du terrain. Il entendit Lydia descendre l'escalier avec les enfants à la remorque, et ouvrir la porte d'entrée. Subitement, son cerveau embrumé fit le lien.

-Lydia, ne sors pas !!

Il atteint le haut de l'escalier et le dévala à toute allure. Il vit Lydia sortir de la maison en feu. Le temps lui sembla alors se figer. L'éclat des armes, les combinaisons camouflées et le lance-flammes. Il posait un pieds dans l'entrée quand un des hommes tourna son arme vers Lydia et les enfants et fit feu. Karl vit alors une longue flamme embraser sa femme, sa fille et son fils. Leurs cris de souffrance s'inscrivirent au fer rouge dans son esprit, ainsi que la vision de leurs corps se tordant de douleur sous la chaleur du napalm.

Une poutre enflammée s'effondra alors, l'immobilisant sous les brandons incandescents. Il assista là, impuissant, aveuglé par le sang lui coulant dans les yeux, à l'agonie de tout ce qu'il avait, tout ce qu'il aimait. Son cœur mourut sur le perron. Au bout de ce qui lui sembla une éternité, les corps cessèrent de bouger, les cris se turent, remplacés par les sirènes de la Lone Star. Des ordres en espagnol, une balle tirée à la hâte qui lui érafle la tête, puis, plus rien.

Lumière. Vive. Trop. Brûlures, partout.

Il finit par s'éveiller. Une chambre d'hôpital. Enfin, ça y ressemble.

Au bout de 5 minutes, arrive un plateau repas tenu par un homme d'une cinquantaine d'année, légèrement bedonnant. Quelconque.

-Mr S. ?

-Oui. Enfin, je crois. Où est-ce que je suis ? Et qui êtes-vous ?

-Jack Ryan. Lone Star. Vous êtes à la morgue. Je connais le légiste, c'était le seul toubib que j'avais sous la main. On avait pas le temps de vous transporter. On est pas très loin de votre domicile. Et non, ce n'est pas la procédure habituelle.

-Qu'est-ce qui s'est passé ?

-…

-Répondez-moi !

-Vous n'avez aucun souvenirs ? demande doucement le flic

-J'ai fait un cauchemar et… NON !!

-Restez calme.

Le type lui pose la main sur le bras pour le maintenir. Karl se met à taper du poing, pleurer, hurler, veut se lever malgré ses blessures, mais Ryan le force à rester sur le lit. Au bout de 10 minute il se calme.

-Je ne reviendrai pas sur les faits, vous les connaissez. On n'a pas arrêté vos agresseurs : ils se sont enfuis en hélicoptère et sont sortis de notre juridiction.

-Alors laissez-moi seul, bordel ! Barrez-vous ! lui hurle Karl au visage.

-Ecoutez –moi avant. Ils voulaient tuer tout le monde, mais c'est raté. On peut en profiter pour leur faire croire le contraire…

-Dites pas de conneries !

-Réfléchissez, si vous retournez bosser quand vous serez guéri, qu'est-ce qui va se passer ?

-J'utiliserai toutes les ressources de mon employeur que j'aurai à disposition pour leur faire payer !

-Justement, votre employeur, tout le problème est là. Pourquoi n'êtes vous pas dans une enclave ?

-Ma filiation devait rester secrète.

-Vous êtes protégé alors.

-Oui…enfin d'habitude.

Une seconde !

Karl repris :

-Vous n'avez pas trouvez de corps à proximité de la maison ?

-Aucun.

-Normalement, 3 personnes sont affectées à notre surveillance…

-Pas très performant votre patron.

-…

Qu'est ce que Renraku a foutu ?

-Je vous repose ma question : Est-ce que Karl S., ainsi que toute sa famille, est mort ce soir à Bellevue.

Devenir un SINless, une créature de l'ombre. Un de ceux que j'ai fait travailler tout en me croyant différents d'eux… Abandonner mon petit confort corpo… De toute façon il ne me reste rien, ce sor j'ai tout perdu.

-Il est mort.

-Ok, je m'en charge, je vois ça avec le légiste.

-Pourquoi vous faites ça pour moi ?

-Parce que j'ai 3 mômes de 10, 15 et 20 ans. Et une femme, aussi.

Sourire ironique de Karl.

-Alors, ça me va. Vous connaissez un bar ?

-Le Gravity, à 2 blocs. Dites à Blanchard que vous venez de ma part. Mais vous sortez pas avant 2 semaines.

Le runner finit pas se réveiller péniblement. Une odeur forte lui emplit les narines. Il se retrouve avec un joint entre les lèvres.

C'est quoi ce bazar ?!

Il ouvre les yeux. Une espèce de sosie d'un vieux chanteur de reggae se tient au dessus de lui.

-Ah ! Il revient à lui !

-Mr Leymar.

Le rasta ouvre des yeux ronds.

-T'as pas besoin de me parler comme tu le fais avec les Johnson, mec !

-Désolé, le passé…

-Bouge tes fesses, FENIX. Pendant que tu pionçais, les autres ont fait le boulot et sont en route.

- Ok.

Le runner se lève.

Mauvaise idée !!

-Vas-y mollo lui fait le hoougan. Tu t'es salement fait amocher, j'ai eu un mal de chien à te ramener.

-C'est donc ça ta spécialité…

Il regarde autour de lui. La porte béante ouvre sur ce qui devait ressembler à un labo. Au milieu des instruments renversés durant l'affrontement, le corps de l'ork qui lui avait tiré dessus au shotgun se vide de son sang.

Première fois que je la vois utiliser ses griffes. Beuh…

Il ramasse son arme. Un predator 3

-Bobby, qu'est-ce que c'est que ce truc. On peut pas dire que ce soit très classe. C'est d'un commun…

-Et se faire gerber à travers la porte comme un amateur, c'est classe ?

-Pas faux. On y va. Ils doivent nous attendre.

Les 2 hommes remontèrent le couloir de l'université désormais silencieuse.

Karmater provoque des démangeaisons graves chez le MJ

Présence des Eléments

Le Feu

“La lumière, allumez la lumière...”

La plainte s’élevait régulière et lancinante...

“La lumière, ne me laissez pas dans le noir...”

La lumière restait éteinte, la cellule fermée... Une fois déjà une grille s’était ouverte en bas de la porte et un plateau était passé dans la cellule...

L’enfant était enfermé depuis presque douze heures, ses pleurs martelaient la vie des geôliers...

“Il n’arrêtera donc jamais de gémir ce môme ?
- Pourquoi on ne lui met pas la lumière ? Ça changerait quoi qu’il ait un peu de lumière ?
- Les ordres c’est les ordres... J’en sais rien moi...
- Je vais finir marteau moi si ça continue comme ça...
-Prends patience il reste juste jusqu’à demain...
- Oui... Demain on sera riches...”

“La lumière, allumez la lumière, il y a des choses dans le noir... J’ai peur...”

Une voix dans ta tête...

“tu n’as pas à avoir peur...”

“J’ai peur, allumez la lumière, je vous en prie allumez la lumière...”

“N’aie pas peur... Je suis avec toi maintenant... Regarde au bout de tes doigts, la lumière est en toi...”

“Quoi... qu’est ce... qu’est ce qui se passe ?!”

Les gardes furent alertés par le soudain silence, l’enfant ne gémissait plus, ils jetèrent un coup d’oeil par la grille et trouvèrent la cellule vide... Ils allumèrent la lumière pour être sûrs, la pièce où était enfermé le garçon deux minutes auparavant était complètement vide, plus aucune trace du gamin...

“Merde les gars, c’est dingue le gamin à disparu...”

Les geôliers se précipitèrent sur la porte pour voir par eux-mêmes la cellule vide...
Le plus vieux sorti une clé de sa poche et ouvrit la porte...

Une voix dans ta tête...

“Ne bouge pas, ne respire même plus...
- Mais ils vont me voir...
- Ne bouge pas...”

Les trois gardiens entrèrent dans la cellule vide...

“Il a disparut....

- Comment ça se peut, on n'a pas bougé d'ici...
- La porte est restée fermée...
- Les gars y'a un truc pas net, moi je me casse...
- Et le fric ?
- Je me fiche du fric, le Johnson nous a pas tout dit, un môme ça disparaît pas comme ça, je me barre...
- Ok Zack, on vient avec toi..."

Une voix dans ta tête...

"Ils sont partis... Sort de là...
- Mais il fait noir, j'ai peur...
- Regarde dans ta main, il ne fait pas noir, regarde la lumière dans ta main...
Maintenant suis moi...
- Qui êtes vous ? Pourquoi m
Maintenant suis moi...
- Qui êtes vous ? Pourquoi m'avoir aidé ? Pourquoi ils ne m'ont pas vu, j'étais juste sous leur nez...
- Tu poses beaucoup de questions, petit humain, beaucoup de questions... Les réponses viendront en leur temps... Pour l'instant suis moi et sortons d'ici...
- Oui..."

L'enfant suivit l'oiseau de feu hors de sa prison, les portes étaient ouvertes devant lui, ou bien il ouvrait les portes, il ne savait pas très bien... Tout était étrange, comme s'il voyait la scène à travers une brume irisée...

Une voix s'élevait toujours dans sa tête, la voix de Phénix... C'est ainsi qu'il s'était présenté, Phénix, l'oiseau de feu... Il était là pour lui, Et il serait toujours là pour lui tant qu'il respecterait les règles du jeu...
Lukas vivait dans la rue depuis assez longtemps pour savoir tout ce qu'il avait à savoir sur la magie, c'est à dire savoir courrir assez vite lorsqu'il la croisait... Aujourd'hui des étincelles bleues sortaient de ses doigts...
Il était loin de savoir ce qu'il faisait, mais Phénix semblait le savoir lui...

L'enfant était partagé entre deux sentiments contradictoires, il était heureux d'être sorti de sa prison, heureux d'avoir Phénix auprès de lui alors qu'aussi loin qu'il pouvait se souvenir il avait toujours été seul... Mais en même temps, il avait peur, une terreur indicible s'était emparée de lui... Dans sa tête résonnait cet adage des rues "shoot the mago first..."

L'Eau

L'enfant se sentait faible, comme s'il sortait d'une longue maladie, il ne savait pas où il était, son nom était enfoui dans les brumes de son esprit, il ne se souvenait de rien à part de cette lumière blanche... Une lumière blanche, froide, aveuglante...

Puis la mémoire revint, morceau par morceau, de grands pans de sa vie s'ouvraient devant lui... Il avait faillit mourir, dans cette eau glacée... Ils l'avaient jeté à l'eau, pour se débarrasser de lui...

"Non, je vous en prie non...
- Lâche le Brad... C'est la seule solution...
- Il doit y avoir une autre solution, une autre solution...
- Lâche le...
- J'ai froid... L'eau est froide, père, je vous en prie père...
- Une autre solution...
- Non, il n'y en a pas d'autre... Il doit disparaître... Tout est dit..."

Son propre père...
Son propre père l'avait lâché dans l'eau glacée...
Il avait appuyé sur la tête de l'enfant, aidé par cette femme, sa femme...
Il était devenu gênant, encombrant...
Un poids mort, un témoin gênant... Les liens du sang n'avaient aucune importance sur cette terre, seule comptait la réussite, la Corporation...

Il aurait préféré que la mémoire ne revienne pas, jamais...

Janys il s'appelait Janys, c'est ainsi que sa mère l'avait baptisé à sa naissance...
Sa mère était morte... Sa mère était un ange, elle l'avait toujours été, elle était remonté vers le ciel à présent...
Elle avait tué sa mère elle même, il en était sûr à présent...
Cette femme que son père avait épousée, si vite après l'enterrement... Cette femme qui lui demandait de l'appeler maman... Elle avait ensorcellé son père... Elle avait tout détruit, pour le pouvoir...
Son père...
Il n'avait rien dit, rien fait, il n'avait pas versé une seule larme à la mort de maman...
Son père allait mourir aussi...
Il ne savait pas encore comment, il ne savait pas encore quand mais il savait au plus profond de lui même que son père allait mourir de ses propres mains...
Qu'il lui emplirait les poumons d'eau glacée tout en le regardant dans les yeux pendant qu'il étoufferait... Il observerait la vie sortir de son corps...
Et Elle... Elle regarderait aussi son père mourir avant qu'il ne la tue...

Janys, il ne voulait plus de ce nom... Janys était mort noyé... Un autre nom s'imposait à son esprit, Aqua...
C'est ainsi que l'avait appelé celle qui l'avait aidé à sortir de l'eau, elle lui avait dit que l'eau était son milieu, sa nature, elle lui avait dit de ne jamais plus avoir peur de l'eau...

Aqua... désormais il s'appelerait Aqua...
Et Aqua vengerait la mort de Janys...

Le jeune garçon grelottait de froid sur les berges de la rivière... Mais petit à petit son corps se réchauffait, une aura bleue l'entourait de chaleur réconfortante...

Rivière lui parlait...

"Tu ne crains plus rien désormais, je serais toujours à te côtés... Personne ne décidera plus pour toi..."

Il sentait désormais la magie emplir son corps le laver de toute cette peur qui avait faillit le tuer...

Il sentait lui aussi le pouvoir... Il avait le pouvoir si convoité...

Il n'aurait plus jamais peur...

L'Air

"Maëlys, rentre maintenant, il est tard...
- Je veux juste jouer un peu encore...
- Non ma poupée, rentre... Vient avec maman...
- Oui maman..."

Une petite fille enfermée dans une grande maison...
une petite fille enfermée dans un cage dorée...
Une petite fille qui regarde par la fenêtre...
Une petite fille prête à s'envoler...

Maëlys aimait par dessus tout sentir le vent dans ses cheveux... Les barreaux de sa cage étaient trop épais pour qu'elle puisse faire quoi que ce soit... La fenêtre de sa chambre donnait sur le parc, du troisième étage elle pouvait voir les nids dans les arbres...

Une cage même dorée reste toujours une cage...

Jouer une heure dans le parc, rentrer, se changer, manger, se laver, aller dormir...
Une vie bien rythmée, enfermée entre quatre murs, toujours seule au milieu des autres, seule enfant dans un monde d'adultes...

Pouvoir voler, s'éloigner de la prison par les airs...

Il est l'heure Maëlys, ton précepteur est là...
Il est l'heure Maëlys, tient toi droite, ne pose pas les coudes sur la table, ne bouge pas...
Il est l'heure Maëlys...
Il est l'heure...
Maëlys...

Une voix dans l'air, la nuit est claire, la lune est blanche comme mes ailes...

Maëlys n'a pas besoin de maison, Maëlys n'a pas besoin de cocon, Maëlys veut un nid, à elle, un nid douillet rien qu'à elle...

Un Lys blanc dans une cage dorée...

"Tu as besoin de prendre ton envol Maëlys...
Libere toi de ta cage et devient le Lys que tu serait sans elle...
Suis moi Lys, et voit comme c'est bon de voler..."

Lys...
Elle avait vu la lune de sa fenêtre, la lune blanche et ronde...
Elle avait senti l'air dans ses cheveux...

Les barreaux de la cage avaient disparus, Lys était passée au travers...
L'air dans ses cheveux...
Le jardin était tellement plus beau vu d'en haut...
Et la grille, la grille si haute n'était plus qu'une ligne noire qu'elle avait survolée...

Lys s'était posée dans un parc...
Colombe lui avait parlé toute la nuit... La magie était en elle...

Colombe l'avait libérée de sa cage...

La petite elfe s'endormit perchée sur une branche, blottie dans un nid doux et chaud...

Elle ne serait plus jamais prisonnière de quiconque, elle serait libre comme l'air qu'elle sentait sur sa peau...

La Terre

“Tu es né poussière et poussière tu redeviendras... Nous rendons ton corps à la terre pour libérer ton âme...”

L’homme en noir parlait devant la fosse, dans le cercueil en bois clair gisait le corps de son père... Et derrière l’homme en noir, la licorne semblait attendre...

Le blanc étincelant de sa robe éblouissait la fillette, à sa droite la femme de l’assistance lui tenait la main... Sa petite main prisonnière de la grande main froide et ferme...

Katryn ne voulait pas partir avec elle...
Licorne ne voulait pas la laisser partir sans elle...

Katryn ne voulait pas partir avec elle...
Licorne ne voulait pas la laisser partir sans elle...

La fillette lâcha la main de la femme pour ramasser une poignée de terre, elle lâcha la terre sur le cercueil de son père et la terre l’appela à elle...

La femme de l’assistance suivit des yeux la terre qui tombait sur le cercueil de bois clair come au ralentit, lorsqu’elle reposa son regard sur la fillette, elle ne rencontra que le vide...

“Katryn regarde la terre, regarde comme elle est belle, comme elle est puissante, elle est la vie... Sent la puissance de la terre entre tes mains...
Vient avec moi...”

L’enfant suivit Licorne jusqu’à la route, puis elle la suivit encore à l’intérieur de la ville...

Etrangement personne ne tenta de la rattraper...

La femme de l’assistance se demanda pendant quelques secondes ce qu’elle faisait là... Puis elle sortit du cimetièrre, monta dans sa voiture et rentra chez-elle...

L’enfant suivit longtemps Licorne...
Elle ne savait pas vraiment où elle allait mais elle était en confiance, apaisée par la douceur de l‘animal. La douleur qu’elle ressentait pour la disparition de son père s’effaçait progressivement...
Le calme et la beauté de Licorne rendait les choses plus belles. Même les rues grises et froides lui apparaissaient pures et douces...

Personne ne tenta de la ratrapper, personne ne semblait la remarquer...

Liane

Runner réduit votre espérance de vie

Le Phénix

BLACK ONYX

Fashionware, Corporate Style, Urbanware

Avec vous en toutes situations…

Lunette Black Onyx par Estern Tiger Corporation

Châssis alliage chrome – carbone – titane
Micro film Derma Gortex avec support adhésif sur les branches
Verre micro polarisé
Filtre anti UV niveau 5
Traitement anti reflets
Affichage optique haute définition
Connexion Ultra UMTS sur réseau privé Estern Tiger Wireless Ring
Comlink intégré niveau 2 crypté niveau 2

<u>Option :</u>
Module Secrétaire de poche
Micro UPC niveau 2 avec 10MP de mémoire
Traducteur temps réel
Global Sat Localision
Accès au GridGuide Local ou Monde
Accès aux services d'information Estern Tiger Wireless News
Accès aux services business de Estern Tiger Wireless Corporate

Etre toxique nuit gravement à votre entourage

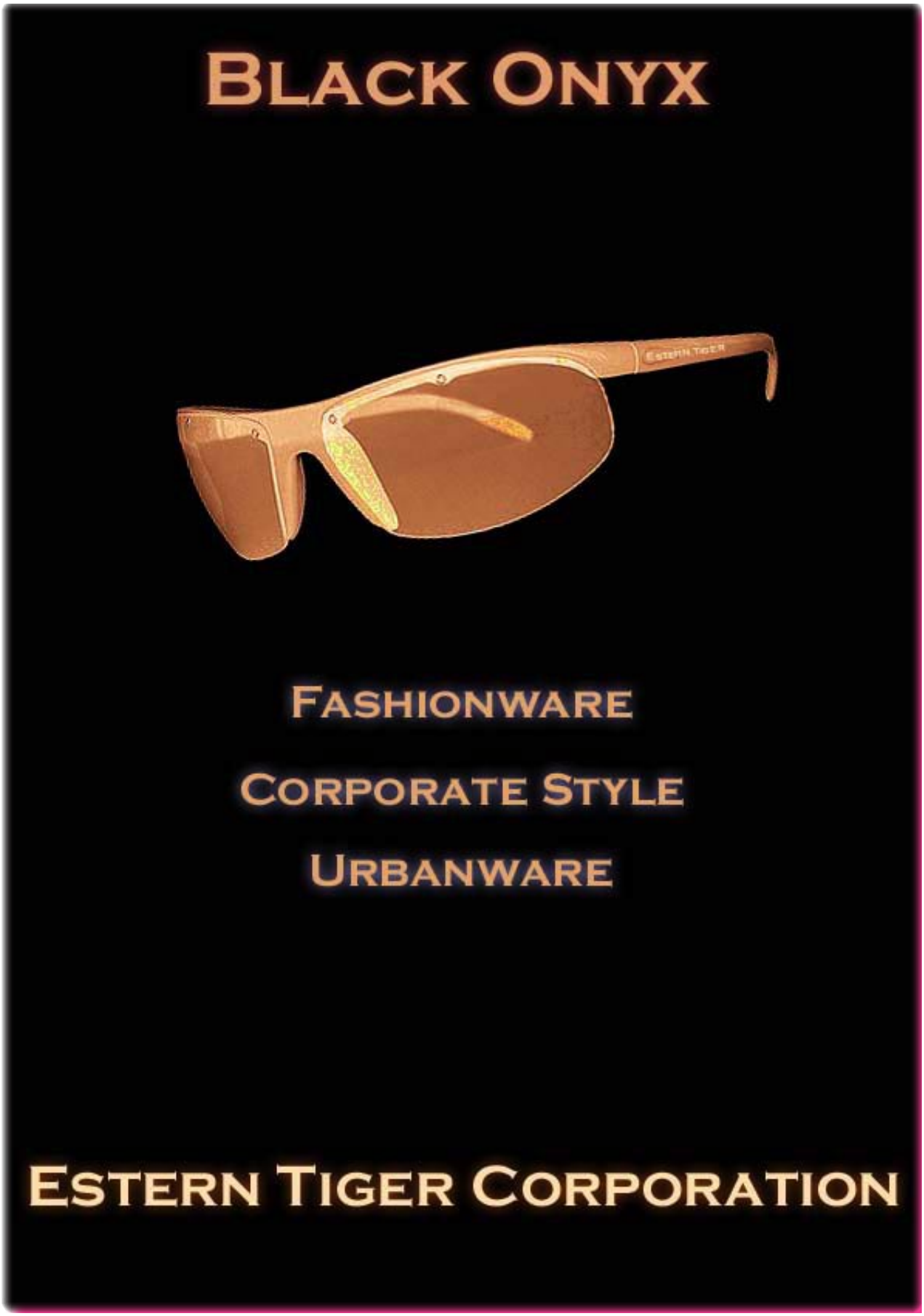
En jeu :

Les lunettes Black Onyx, dispose d'un accès simplifié à la matrice, ainsi qu'au réseau téléphone (consulter ses mails, aller sur des forums ou des sites de news).
L'ensemble de vos connexions passe sur le réseau privé Estern Tiger Wireless Ring (abonnement annuel de 150 Nuyen, obligation de fournir SIN).
Elles disposent d'un comlink crypté leur permettant de communiquer entre elles lorsqu'elles sont proches les unes des autres.
Les verres fonctionnent comme des anti-flashs et annule tout modificateurs, de même que les reflets dut à la surface de masse d'eau sont annulé.
Si l'option secrétaire de poche est achetée avec viennent s'ajouter les fonctions suivantes.
Organisateur de poche, prend en charge la gestion de votre planning et de vos rendez-vous, dispose de 10Mp pour l'enregistrement de vos notes personnel (si besoin de plus d'espace possibilité de prendre un abonnement au service Estern Tiger Storage Wireless Ring [E.T.S.W.R.] pour 150 Nuyens annuel par tranche de 200Mp).
L'option traducteur temps réel est également disponible avec en standard une langue de votre choix, l'ensemble de la bibliothèque de langage est stocké sur le serveur « Visual Speaking.Net » de Estern Tiger et vous pouvez disposer de langue supplémentaire avec un abonnement annuel de 100 Nuyens par langue.
Le module de localisation satellite comprend votre pays de résidence, pour des pays supplémentaires il est possible de passer par un abonnement au réseau « GSL World.Net » de Estern Tiger pour un coût annuel de 10 Nuyens par pays.
Vous disposez d'un accès au GridGuide de votre ville (si celle-ci en dispose) pour un abonnement de 10 Nuyens annuel, l'option GridGuide Monde est également disponible pour un abonnement de 35 Nuyens annuel.
Vous pouvez également disposer d'un accès aux services d'information E.T.W.N., l'ensemble du réseau média vidéo de Estern Tiger, 50 Nuyens d'abonnement annuel pour les 30 chaînes, possibilité de souscrire un abonnement à d'autres réseaux d'information au près d'opérateurs alternatifs.
Vous disposez également d'un accès aux services business de E.T.W.C. pour un abonnement annuel de 5000 Nuyens, qui comprend l'accès aux programmes d'analyse et de conseil relationnel (équivaut à des programmes : Psychologie 5, Etiquette corpo 5, Négociation 5), ainsi que l'accès aux programmes d'analyse et de conseil financier (équivaut à des programmes : Evaluation 3, Finance 3, Stratégie corporatiste 3, Montage Financier 3, Connaissance des banques d'investissement 3, connaissance des paradis fiscaux 3).

Lunette Black Onyx

Dispo	Prix
8/1 semaine	5000 Nuyens

Par BS dans le scénario du GR2003.



Miroirs Electriques
(Nouvelle Cyberpunk)

Chapitre 1

Je suis assis dans un hall d'hôtel, avec seulement mon attaché-case et mon vieux Beretta. La clameur de la nuit ressemble à une émeute dans le lointain. Je ne sais même pas comment j'en suis arrivé là.

Je m'appelle McKeane, Axel de mon prénom. Je suis un agent, un arrangeur, ou plus communément un fixer. Je travaillais pour le compte de plusieurs petits groupes, oh, rien de très important, mais ça me suffisait pour faire mon beurre. Et garder le style.

Je négociais des contrats pour mes clients, leur trouvant ce dont ils avaient besoin, et éventuellement leur trouvant des acheteurs pour ce qu'ils avaient à vendre. Parfois, je leur trouvais du boulot dans leur branche- n'importe quelle branche.

Ceci étant dit, j'aimais mon boulot. J'aimais fréquenter les milieux interlopes de Night City. J'aimais les lieux glauques, les bars sordides et la tension du deal dans la nuit. C'est l'énergie de ce milieu, le dynamisme des bas-fonds et l'énergie du désespoir qui ruisselait par les pores de la ville qui me maintenait en vie, et toujours sur la brèche.

Je zonai dans un bar de dernière catégorie, à l'affût d'une tension, du courant annonciateur de contrat. Assis à ma table, je buvais des Kamikazes à haute dose, en espérant que mes filtres pancréatiques survivraient à l'alcool frelaté. C'était le quatrième bar dans lequel je traînai mes guêtres cette nuit, et rien. Pas de contrat, pas même d'annonce de business ou d'un quelconque engagement. Rien. Rien qu'une morne ambiance et une odeur de dèche.

Je commençais à m'en faire un peu, autant pour moi que pour mes clients. J'avais su me rendre indispensable pour eux, mais eux n'étaient indispensables pour personne. Pas assez pros, ou trop peu connus. Le truc habituel.

Je décidai d'aller jouer des coudes au bar, pour glaner quelques infos tombées de lèvres indiscrètes, et accessoirement pour continuer ma spirale de Kamikaze. John, le barman (marrant comme tous les barmans s'appellent John) inclina la tête d'un air entendu et me donna une puce. Interloqué, je levai un sourcil.
-« J'ai pensé à toi pour ça. Jette un œil et reviens me voir. »

Docile, je retournai à ma table et m'enfichai la puce derrière l'oreille, dans mon tout nouveau lecteur. La peau était à peine cicatrisée autour du jack. Lecteur pris à un mort, d'ailleurs, mais ce genre de détails ne me gêne plus depuis longtemps.

Un fichier de données s'étalait devant mes yeux. Seule une petite fenêtre en haut à gauche de ma vision reflétait la réalité du bar. Du fichier texte, beaucoup. Et quelques photos. Et un enregistrement de quelques secondes. Je lançai la bande. Un enchaînement de film scientifique, un assemblage de molécules. N'y connaissant pas grand-chose en chimie, je passai au fichier texte. On y parlait d'un nouvel alliage, ainsi que d'un rapport sur ses applications dans les prothèses cybernétiques. Un fichier brûlant, apparemment. Les photos étaient celles du scientifique responsable de ces recherches, le Professeur Andrews.

Il travaillait pour une mégacorporation, Metatech, basée à San Francisco. Apparemment, ce fichier était son rapport de recherches et les conclusions en étaient effarantes. Un nouvel alliage permettant de fournir de la cybernétique au grand public à un coût peu élevé, tout en annihilant complètement les risques de rejets de la

part de l'organisme et en plus qui permettait une augmentation de la diffusion des informations neurales dans le cadre d'une implantation corticale, voilà qui allait révolutionner le monde médical, mais aussi celui de la rue. Comment et pourquoi cette affaire était arrivée jusqu'à moi, mystère. Il allait falloir enquêter là-dessus.

Je rangeai la puce dans sa pochette, que je glissai dans une poche de ma combinaison blindée (pratiques, ces armures moulantes), empochai mes affaires et me dirigeai vers le bar. Je hélai John.

-« Pourquoi moi ? »

-« On m'a payé pour te remettre ça, je l'ai fait, c'est tout. Je ne suis plus concerné. »

-« Tu as une idée de qui a bien pu te confier ce truc ? »

-« Non, et même si je le savais… Tu connais la chanson, secret professionnel. »

-« Evidemment. Bon, j'imagine que c'est à moi d'agir maintenant. Je te laisse. »

Je m'éloignai du bar, me retournai et lançai :

-« Si tu as des infos, t'as mon numéro… »

-« Bien sûr. » Et il alla servir un client.

Je retournai à l'hôtel-cercueil où j'avais établi mon domicile provisoire et accessoirement mon bureau. Une fois là, j'étudiai plus sérieusement les infos en ma possession, afin de déterminer à qui les vendre, et surtout combien en tirer. Mais pour qui, là était la question.

Dix minutes après mon arrivée, mon téléphone se mit à sonner. Un visage inconnu apparut sur l'écran. Un mec jeune, à peine plus d'une vingtaine d'années, brun, avec des jacks partout sur les tempes, et vraisemblablement des remplacements optiques récents. La peau était terne et cireuse autour des yeux. Devait avoir du blé pour se payer ce type d'implants.

-« Vous avez reçu mon colis ? » Sa voix se voulait assurée, mais une légère inquiétude pointait sous le masque.

-« Je ne vous connais pas. Aurais-je dû recevoir quelque chose de votre part ? »

-« Arrêtons de jouer. Cette ligne est protégée, nous pouvons donc parler tranquillement. C'est moi qui vous ai envoyé cette puce. Je suis Axter. J'ai besoin de vous pour écouler ces infos. »

-« Et pourquoi moi ? » dis-je bêtement, tout en sachant par avance que j'allai accepter ce job.

-« Parce que vous êtes l'homme qu'il me faut. Assez pro pour ce que je veux, pas assez connu pour attirer l'attention. »

Cette dernière phrase me vexai vaguement, mais c'était plutôt vrai. De plus, la discrétion est une qualité qui aide à survivre dans ce milieu.

-« Bon, passons sur mon pedigree. Le votre, c'est quoi ? Et à qui je dois écouler ça ? »

-« Coriace, hein ? Petit rire. Vous voulez tout savoir sur ce qui passe entre vos mains ? D'accord. J'ai obtenu ça chez quelqu'un qui souhaitera conserver l'anonymat, donc ça nous arrange tous les deux au niveau des éventuelles poursuites. Et mon but est de le revendre le plus vite possible, pour me faire un max de fric. Et pour vous, une grosse commission à la clé. Ca vous va ? »

Je décelai chez lui un net manque d'habitude de la négociation. Un pro ne l'aurais pas ramené du tout comme ça. Il devait sûrement vouloir cacher ça à son intermédiaire habituel, histoire de se faire plus de fric. Ou encore, et c'était plus vraisemblable, il devait être tombé par hasard sur quelque chose de trop gros pour lui, et ne savait pas comment le gérer. Ou encore pire, il jouait son va-tout sur ce coup, et voulait disparaître après, ce qui signifiaient que ces infos étaient une vraie mine d'or. Vu ce que j'avais reniflé du truc, j'optais pour cette réponse. Attention donc à ne pas me rôtir les fesses sur ce coup…

Je lançais donc des recherches en parallèle sur METATECH, sur Axter, et sur les autres corpos bossant dans le même secteur. Si je pouvais avoir une petite idée de la valeur de ces infos…

Mon silence inquiétait Axter.

-« MacKeane, vous êtes là ? »

-« Ouais, grommelais-je. J'arrive. »

Les premières infos commençaient à arriver, et l'adrénaline aussi. Bref, l'excitation du contrat. En quelques micro-secondes, je pris ma décision.

-« Axter, on va bosser ensemble. Laissez-moi quelques heures, et je vous trouve un acheteur. Et on fait 60/40. »

-« 60 pour moi, bien sûr. »

-« 60 pour vous. «

«-« Marché conclu. Vous pouvez me contacter ici. » Il me donna un numéro de téléphone où le joindre, avec un code prioritaire sécurisé long comme le bras à taper. De la grande classe, malgré son inexpérience du deal. Pas si con que ça le petit.

Je raccrochai et me mis au travail.

Metatech était leader dans le domaine de la recherche cybernétique de pointe, elle fournissait presque tout pour les prothèses cyber, sauf le toubib qui vous greffait. Et encore, quand vous aviez assez de blé, vous pouviez vous faire refaire dans leur clinique privée AAA.

Son principal concurrent était une corpo basée à l'origine dans le domaine de la recherche génétique, mais qui s'est développée également sur ce marché. Elle est assez loin derrière Metatech, mais quand on sait que les autres sont encore plus loin derrière… et que Bio-Engineering a énormément de blé, on peut considérer qu'elle ne va pas tarder à gagner du terrain. Il lui manque seulement le petit coup de pouce que je suis en mesure de lui apporter.

J'appellai mes contacts, je dealai des infos contre service et argent, et dénichai le numéro d'un « employé » de Bio-Engineering chargé de recruter les exécuteurs de basses besognes mais également de l'achat de produits « spéciaux » (entendez par là infos brûlantes et chercheurs ou employé d'autres corpos). Appelons-le Monsieur Johnson.

Je masquai mon visage et appelai grâce à un merveilleux appareil satellite : impossible de pister l'appel, donc sécurité pour moi.

-« Allô ? Identifiez-vous. »

-« Je suis Pandore, et j'ai des infos à vous vendre. »

-« Quel type ? »

-« Type Metatech. »

-« Prenons rendez-vous, voulez-vous ? »

Et nous nous fixâmes un rendez-vous dans un bar connu pour ce type de tractations, le Blue Screen. La nuit était déjà bien avancée, mais malgré l'heure, la salle était pleine d'activité. Des transactions dans tous les coins, du même genre que celle que j'aillai mener. Et toutes aussi vitales que la mienne pour leurs acteurs.

Nous avions rendez-vous dans un petit box avec toutes les mesures de sécurité à prendre dans ce type de démarches : brouilleurs sonores, écrans anti-caméras… La totale.

Le serveur passa la tête dans l'écran de brouillage et prit notre commande. Le Johnson ressemblait à tous les Johnson : costume sombre, chemise blanche, attaché case et chaussures cirées. Un lecteur de puce brillait derrière son oreille, mais un Alpha, la plus haute gamme d'implants. Et il devait sûrement avoir une bonne dose de silicone dans le crâne, et autant de cyber dans le reste du corps. Enfin bref, un vrai Johnson.

Il commanda un whisky azote, et moi un kamikaze.

Et il entra directement dans le vif su sujet.

-« Donc vous disiez avoir des informations à nous livrer, des informations sur Metatech ? »

-« Pas à vous livrer, à vous vendre, rectifiai-je. Vu que nous sommes ici pour faire du commerce, voici un petit échantillon. »

Je glissai vers lui une puce sur laquelle j'avais copié quelques passages de la puce, sans la formule, bien sûr, mais avec une photo du Professeur. Sa réaction me dirait jusqu'à combien je pourrais monter.

Il prit la puce, l'enficha dans son lecteur, et catalogua les données. Je ne doutai pas un seul instant que ces données étaient transmises directement dans un bureau de Bio-Engineering et vérifiées immédiatement.

-« Me garantissez-vous le rapport complet ? »

Il était très calme. Indice supplémentaire d'une grande valeur monétaire de ces informations.

-« Non seulement le rapport complet, mais aussi la formule, les informations sur le professeur et évidemment une amnésie complète de ma part au sujet de cette entrevue après paiement.

-« Je vois que vous savez travailler. C'est une qualité appréciée chez nous, la discrétion. Bien, combien en voulez-vous ? »

Aïe, premier coup. D'habitude ce sont eux qui font une offre. Tentons de la jouer fine alors.

-« J'ai mon idée, mais je préfère connaître votre proposition d'abord. »

Là, je marchai sur des œufs. Il allait falloir que je m'arrête de marchander au moment où le prix serait assez intéressant pour moi, sans passer pour un pinailleur (les corporatistes détestent ça) mais sans demander un prix trop bas qui me ferai passer pour un guignol ou un incompétent. C'est pour ça que je voulais connaître son offre pour pouvoir déterminer ma marge de négociation. D'après les échos que j'avais eu, je pouvais en tirer pour 300.000 EuroCreds.

-« La société peut vous en offrir 500.000 EuroCrédits. »

Là, j'étais soufflé. Je n'en laissai rien paraître (vivent les injections de Botox avant les rendez-vous !), mais je sentais venir les ennuis à plein nez. Une somme pareille signifiait qu'ils tenaient énormément à ces informations, et aussi qu'ils étaient probablement prêts à rajouter 200.000 de plus pour les avoir. A n'en pas douter, des informations feraient d'aux les nouveaux leaders sur le marché. Et cela déclencherait sûrement une nouvelle guerre inter-corpos. Je décidais tout de même d'augmenter la mise.

-« Le 6 est mon chiffre préféré. 600.000 me paraîtraient donc plus appropriés, et, de plus, d'excellente augure pour vous. (Faire jouer un minimum la superstition et les croyances aux signes, y'a rien de mieux dans ce genre d'affaires !)

-« Vous me plaisez, MacKeane. (Comment diable savait-il mon nom ?) Vous aurez donc vos 600.000. De plus, je vous recontacterai sûrement ultérieurement, vu que vos qualités sont rares dans la rue, et que nous sommes à la recherche d'élements efficaces. Nous sommes un peu au courant de ce qui se fait comme intermédiaires en ce moment… »

Il laissa planer sa phrase un instant, et moi je faillis rendre l'âme. Bio-Engineering me connaît. Et me propose du travail. Le début d'une nouvelle vie… et de beaucoup d'emmerdes!

-« Procédons à l'échange, voulez-vous ? »

Je hochai la tête, sortis la puce de son compartiment, en vérifiai l'intégrité et la lui donnai. Il l'enficha, la parcourut, visiblement satisfait, et me tendit un credstick avec la bague certifiée Titane, affichant 600.000 au compteur. Je la vérifiai tout de même, autant pousser le culot jusqu'au bout, transférai l'argent sur un compte et lui souris.

Les paroles habituelles s'ensuivirent : on ne s'est jamais vu, ces données n'existent pas et tout le blabla habituel.

La bulle de protection du box s'évanouit, il se leva et sortit du bar. Je fis de même quelques minutes

après.

Je rentrai dans mon hôtel, non sans avoir fait quelques détours avec le taxi et m'être assuré que personne ne me suivait. Arrivé chez moi, la première chose que je fis fut de neutraliser les effets du Botox. Rien de plus désagréable que d'avoir un masque à la place du visage. Puis j'appelai Axter. Il décrocha à la première sonnerie.

-« Alors ? » Sa voix était anxieuse.

-« 600.000. 360.000 pour vous. L'argent est sur ce compte. »

Je lui donnai un numéro de compte en Suisse. J'avais donné tous mes ordres de transferts pendant le trajet, ma part transitait déjà par cinq autres comptes, et 50.000 m'attendaient en liquide dans un coffre. Enfin, en credsticks. .

Il vérifia mes dires, hocha la tête, et soupira de soulagement.

-« Bon, on en a fini avec ça. Au plaisir, alors. »

Et il coupa la communication.

Cinq minutes plus tard, je vérifiai le numéro : il n'était plus attribué.

A suivre…

Mélanie

Patcher nuit gravement à votre Magie

Baby running

“Bonnie c’est toi ?
- Oui...
- Comment va notre amie ?
- Notre amie, de qui tu parles là ?
- Ben de la gamine... Kalya...
- Oui ben c’est pas mon amie, c’est une gamine d’à peine trois ans qui est en train de jouer avec mes munitions...
- Quoi ?! Mais c’est super dangereux ! Bonnie, enlève lui ça !
- Non, franchement, tu préfères que je lui file un Predator ?
- Putain mais t’as rien de sain dans ton appart ?
- Non, j’ai rien de ce que tu appelles sain... Mais j’ai plein de trucs pour assainir ! Si tu veux le problème Kalya je le zappe en deux secondes...
- Putain calme toi, tu vas pas buter une gamine de deux ans quand même !
- Non Kyle... Je disais ça juste pour évacuer mon ras le bol, elle vient de me niquer deux paquets de clopes et douze cartouches à 50 Nuyens pièce, elle coûte cher ta protégée !
- Je te rembourserai je te le jure mais garde moi là encore quelques jours !
- Ben pour quelques jours je te promets rien mais je vais essayer de tenir jusqu’à ce soir sans l’étrangler, je vais lui faire des bruits d’animaux, je dois avoir une puce quelque part !
- Merci Bonnie, je t’assure que tu me sauves la vie...
- Oui, il faudra surtout qu’on ait une petite explication au sujet de cette gamine, je crois être désormais en droit de savoir qui c’est !
- ...
- Kyle ?
- Heu, je te recontacte plus tard...
- Kyle !
- On en reparlera, mais pas au téléphone...
- Ouais c’est ça à plus !”

Et voilà, coincée dans cet appart miteux avec une môme de deux ans, si on le lui avait dit un jour elle aurait rigolé un moment, mais là bizarrement elle avait pas du tout envie de rire...
Kalya était pourtant mignonne comme tout, une jolie petite métisse occidento-asiatique, ou le contraire allez savoir ?
Le seul problème était de savoir ce qu’on pouvait faire ou pas avec une môme de cet âge, la seule qu’elle ait jamais connue c’était elle-même et avec toute la meilleure volonté du monde, elle n’avait aucun souvenir de ce qu’elle aimait faire à l’époque, d’ailleurs même si elle en avait eut... Ses goûts n’avaient jamais été très conventionnels ! Pas sûr que toutes les petites filles de neuf ans soient passionnées par le mécanisme intérieur d’un Alpha Gun...

Kyle avait intérêt à avoir une bonne explication pour ce service rendu !

“Kalya...

- ...
- Kalya, tu veux faire quelque chose ?
- Voi' papa...
- Qui est papa Kalya ?
- Papa !
- Oui mais son nom, comment il s'appelle ton papa ?
- Heeuu... papa ?"

Ben on n'est pas sorties de l'auberge avec ça ! Merde mon dernier paquet de clope !

" Lâche ça Kalya, donne ça à tatie Bonnie... Donne !
- méssante Bonnie !
- Oui, c'est ça méchante Bonnie pas gentille, vraiment pas sympa et vraiment pas disposée à te laisser détruire son dernier paquet de clopes !"

Et voilà qu'elle chiale maintenant ! Putain c'est mal barré, la pire run de ma vie là je crois ! Et le téléphone par dessus le marché, avec un peu de bol c'est Kyle et il me débarrasse du paquet dans quelques heures !

"Oui ?
- Bonnie c'est toi ?
- Oui Jump...
- Mais t'es où là ?
- Chez moi...
- Et y'a la tridéo qui hurle comme ça ?
- Non, l'alarme de Kyle !
- Quoi ?
- C'est rien, je t'expliquerai...
- Bon, on a un job possible dans quinze jours, le Johnson veut nous voir dans une heure, je passe te prendre habille toi !
- Hein quoi ?
- Je passe de prendre dans 3O mn au max !
- Non...
- Comment ça "non" ? C'est quoi le plan là ? Tu vas pas nous faire perdre ce coup là Bonnie, il te veux toi et il paye bien ! La moitié d'avance, je te signale qu'on a besoin de ce fric pour les réparations du van que TU as niqué la dernière fois !

- Oui mais là, je peux pas ! J'ai un autre truc prévu aujourd'hui..

A suivre ?

Liane le 14/12/03

Chromer tue

>>> *Recette de la grenouille bouillie :*

Mettez une grenouille dans une casserole d'eau froide et posez le tout sur un feu doux. Peu à peu l'eau se réchauffe jusqu'à devenir tiède : la grenouille trouve cela à son goût et nage tranquillement. L'eau continue à chauffer. C'est un peu plus que la grenouille ne l'aime, mais pas assez pour qu'elle décide de sortire. L'eau continue à chauffer tandis que la chaleur commence à affaiblire la grenouille. Aussi quand l'eau devient trop chaude pour elle, celle-ci n'a plus la force de sortire. Bientôt l'eau bouillira et elle mourra sans jamais avoir tenter quoique ce soit pour sortire de la casserole. Ceci illustre que tout phénomène se déroulant suffisamment lentement peut provoquer la mort et/ou la destruction sans provoquer la moindre réaction.<<<

Subversivité de Septembre 2063 / Décembre 2063

Hoï les ombres !

Je reprend la plume et le flambeau de mes prédécesseurs : Morkaï, Imago et ElvenHunter. Mais je ne vais pas me contenter de les imiter : vous verrez donc ma marque (les citations d'introduction changerons à chaque numéro selon ce qui me touche) sur les lignes à venir, en espérant être à la hauteur… Vous remarquerez ainsi un appauvrissement de la mise en page, due à ma casi-incompétence en la matière : si l'un d'entre vous est tenté par l'aventure et s'y connaît un peu (ou beaucoup) et bien qu'il me fasse signe (via les shadowforums).

Bonne lecture !

JoKeR

Les primes du moment

- Les industries Esprits offrent 30.000 Y à celui ou ceux qui ramèneront Mrs Blarond et Gande. Ces deux vigiles du complexe de Biotechnologies de Dijon se seraient enfui avec les plans de la sécurité des lieus, laissant trois de leurs collègues sur le carreaux. Une prime de 30.000 Y si vous avez des indices sur un acheteur potentiel de ces informations.

Attention les chasseurs, ces deux-là se sont échappé un peu trop facilement du cœur du complexe de deux simples troufions !

- La ville de Paris offre 15.000 Y pour chaque gangster ayant participé au braquage violent ayant eut lieu dans le deuxième arrondissement. Une prime de 5% de la valeur des bijoux que vous pourrez retrouver (il y en a pour 1 million). 10.000 Y pour ceux qui fournissent des informations sur ce qui est arrivé à ces bijoux du XIX°.

Attention, ceux-là ont leurs points de chute

Les Apaches sont de retour à Paris !

Au début du siècle dernier, la presse surnomma « Apaches », les mauvais garçons des faubourg de Paris, en allusion à la violence dont l'imagination occidentale dotaient les Apaches amérindiens. Et bien aujourd'hui rebelotte dans les quartiers du Nord de région parisienne. Depuis à peu près cinq ans un nouveau gang a réussit à s'imposer dans la zone Z de L'Isle-Adam. Vous savez comme il est dur pour un gang de s'imposer dans une telle zone où chaque coin de rues appartient à l'un ou à l'autre. Et bien ceux-là ont réussit.

Ce gang est en fait plus une tribut qu'autre chose. Une tribu de toxiques sans nom dont la particularité est d'avoir réussit à dresser une harde de chevaux toxiques ! Si, si vous avez bien lu : ces gus se déplace à cheval dans une zone où rouler en moto ou en voiture relève de l'inconscience. Avec cet atout en main ils ont foutu la raclée aux trois autres gros gangs.

dans la cour des miracles par laquelle ils ont échappé aux flics !

Toulouse croit aux fantômes !

Depuis une vingtaine de jours, d'étranges accidents arrivent aux riches promeneurs des quais de la Dorades (les pauvres ! On leur gâche leur WE à 20.000 Y !). La gendarmerie nationales, longtemps restée sans explication (surprise !) est maintenant sur la piste magique. En effet une équipe d'archéo-magiciens de Vienne leur a fait par d'une curieuse atmosphère astrale aux alentours de ceux qu'on pensent être l'ancienne nécropole des rois Wisigothique au V° siècles. Selon la délégation viennoise il s'agirait d'esprit protecteurs. Prochain film des studios Maisson pour la propagande locale : La malédiction des Barbares !

Bête du Gévaudan : le retour ?

Le Gévaudan replonge dans une terreur vieille de quelques siècles : deux familles néo-rurales ont disparus, laissant des maisons saccagées et ensanglantées. On parle de Fenrir, mais aussi d'une nouvelle métacréature. Le Zoo de Vincenne semble prendre ces spéculations très au sérieux car il a loué les service d'une équipe de ranger de la Forêt Noir pour capturer la « Bête ».

British allumés !

Un gang matriciel anarchiste du nom de Cyber-Psycho a réussit un petit coup de force contre « la noblesse bourgeoise gérontocratique et pourrie » : ils ont cassé la sécurité de trois salles simsen « de luxe » et on fait passé quelque chose s'apparentant à du BTL. Dans le lot se trouvé Sir Conelly, connu dans les ombres londonienne pour posséder une corpo de simsen fabriquant des BTL…

Sanglante corrida.

Hier une corrida a mal fini dans les arènes nationales de Cordoue en Espagne : le taureau fou furieux a tué le toréador et deux assistants.

La presse de l'opposition clame aujourd'hui que le taureau était drogué et rendu beaucoup plus dangereux. Ca devient plus sérieux quand on sait que Don Lopez de Lizarbengoad, leader de l'opposition de la ville venait d'obtenir le poste de premier adjoint au corregidor (c'est-à-dire maire) de Cordoue.

Mais ce qu'on se demande nous c'est de savoir si la bête a eut les couille et les oreilles de Lopez !

Après ça y avait qu'à laisser couver : les toxiques ça se reproduit comme des lapins ! (idem pour leurs chevaux du diables)

On n'en entend parler que maintenant parce que la semaine dernière ils ont fait une incursion sanglante dans le secteur de Chantilly. Ils ont put piller et mettre le feu à deux blocs avants que la police ne puisse les repousser. Quelques chiffres éloquents : deux immeubles en cendres, dix maisons carbonisées, deux flics en moins, dix civils morts et une centaine de blessés. Les Apaches ont laissé une trentaine de corps sur le terrain.

De sérieux illuminés donc, faites gaffes à eux.

>>> A mon avis ça va bientôt chier à l'Isle Adam : la gendarmerie va pas laisser passer ça… JoKeR si tu veux je te ferait un compte-rendu de la baston (et oui, mon instinct de reporteur anarchiste me dit qu'on peu faire mal aux keuf avec ça). Je serai pas trop cru…<<<

-Transmetropolitan

>>>J'attend ça avec impatience, fou ! ;)<<<

-JoKeR

>>> J'aime pas les bourges des quartiers comme Chantilly, mais là franchement je les plaint. Merde ! Je sais pas si vous avez déjà vu des toxics à l'œuvre, mais c'est vraiment crade. Ces mecs là n'ont aucun respect pour la vie (ok on leur à pas fait de cadeaux). Et c'est sans parler de leur mages… mais rien que d'y penser j'ai la nausée. Ce que JoKeR dit pas c'est que les Apaches ont enlevé une dizaines de civils pour leurs rituels. Ceux qui sont intéressé par un contrat de sauvetage (bien payé) appellent ce numéro : 977.226.358. Soyez nombreux.<<<

Bleu-Ciel

>>> Je suis planqué sur un immeuble à l'angle de la rue des Pyrénées et du Boulevard de Marignan. D'ici j'ai une vue imprenable sur le camp des Apaches. Ils sont une centaine. […] J'entend la rumeur des hélicoptères de la gendarmerie approcher. […]Mas avant que la première roquette soit lancée, une sentinelle donne l'alarme. En moins de dix minutes tout le monde a disparu au milieu de la fumée soulevée par les explosions des premières roquettes. Un hélicoptère de combat a été abattu par magie. Les troupes au sol de la gendarmerie ont eut le temps de tirer quelques coup de feu. La fumée se dissipe. Je distingue cinq uniformes au sol et une quinzaines de corps en guenilles. […]Merde ! Je suis repéré !

Extrait des enregistrements du Transmetroplitan (qui s'en sortira). Pour l'info il y avait dix hélicoptères de combat, trois de transports et une cinquantaine de piétaille, dont dix mages. Je pense qu'on entendra reparler des Apaches avant longtemps…<<<

JoKeR

Mentions légales

Laser de Lune est un fanzine amateur à la parution irrégulière portant sur le jeux de rôle Shadowrun, et le monde qui y est décrit.

Il ne saurait en aucun cas, être rattacher à Wizkids, propriétaire du nom Shadowrun™, ni à Jeux Descartes, propriétaire des droits de traduction des suppléments de jeux en langue française.

Les nouvelles contenues dans ce recueil, aides de jeu, illustrations ou délire divers ne sauraient en aucun cas être considéré comme un background canon du 6 ème monde, mais plutôt d'une interprétation personnel de cet univers. Ils n'engagent donc que leur auteur.

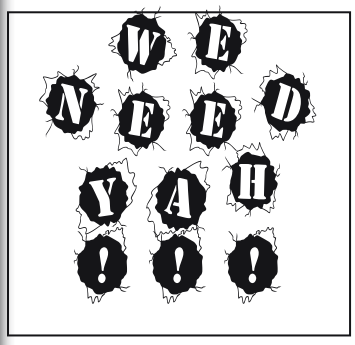
Les illustrations contenues dans ce Laser de Lune sont des travaux de commande. Les auteurs, toutefois, demeurent propriétaire de leur oeuvre.

Aucun rôliste n'a été blessé dans l'élaboration de ce fanzine

Comme il se doit, toute l'équipe de Laser de lune vous souhaite une...

Le clavier vous démange, le pinceau vous gratte, la souris vous titille ?
Une histoire qui vous trotte dans la tête ?
La campagne du siècle ?

N'hésitez plus...
Envoyez vos contributions :
beast_tm@spymac.com



Vous en demandez encore ???
Alors...
N'oubliez pas les auteurs, les artistes.
Donnez votre avis, vos critiques, vos demandes, votre financement (on peut rêver)
Ils vous en seront reconnaissants !